

ENVIRONNEMENT  
SOVERAINETÉ  
ÉNERGÉTIQUE

ÉCONOMIE  
CONSOMMER  
LOCAL

ÉDUCATION  
APPRENDRE  
AU GRAND AIR

SPORTS ET LOISIRS  
NAGER  
EN EAU LIBRE

# l'aurore boréale

## le magazine

JEUDI 1<sup>er</sup> JUILLET | VOLUME 38 | NUMÉROS 13 et 14  
N° de convention : 4061051



**LIBERTÉ, NATURE, INDÉPENDANCE**  
MODES DE VIE À LA YUKONNAISE

**CLIMAT**  
LES PEUPLES AUTOCHTONES SONNENT L'ALARME

**YUKON**  
TERRITOIRE INNOVANT

# DANS CE NUMÉRO

À DÉCOUVRIR



# 06

**SOCIÉTÉ**  
LIBERTÉ, NATURE, INDÉPENDANCE

13

## ENVIRONNEMENT

LES SENTINELLES SONNENT L'ALARME

17

## ARTICLE DE L'ARCTIQUE

PREMIERS PAS VERS UNE SOUVERAINETÉ ÉNERGÉTIQUE À OLD CROW

20

## ÉDUCATION

ÉLÈVER NOS JEUNES POUSSÉS AU GRAND AIR

26

## DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

SE NOURRIR LOCALEMENT AU YUKON

33

## ENTREPRENEURIAT

LE YUKON : TERRITOIRE INNOVANT

36

## SPORTS ET LOISIRS

LE YUKON, UNE DESTINATION INCONTOURNABLE DU VÉLO DE MONTAGNE

NAGE EN EAU LIBRE : UNE SOURCE D'AVANTAGES POUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET MENTALE

43

## IMMIGRATION

VOIR LE TERRITOIRE À TRAVERS DES YEUX NOUVEAUX

44

## SANTÉ

RÉCOLTER TRADITIONNELLEMENT LES PLANTES MÉDICINALES

47

## HISTOIRE

LE MYSTÈRE D'UNE VIEILLE CARTE POSTALE

50

## PERSONNES AÎNÉES

REDONNER UNE PLACE AUX PERSONNES AÎNÉES

54

## CHRONIQUE DU NORD

BUMSTEAD

57

## CULTURELLEMENT VÔTRE

QUELQUES IDÉES DE DOUCEURS

58

## DIVERTISSEMENT

DES JEUX POUR PASSER LE TEMPS

60

## ÉQUIPE

FAITES CONNAISSANCE AVEC L'ÉQUIPE DU MAGAZINE

### PHOTO DE LA COUVERTURE

Les jeunes du programme PASE ont réalisé un voyage scolaire en se mettant dans la peau des Voyageurs. Rivière Yukon en route vers l'île Egg. Chaque élève s'est vu attribué un personnage historique réel ou inventé dans le but de comprendre la vie de ces personnes au temps où ils ont vécu. © Karine Bélanger

« En grandissant, j'ai appris qu'il fallait s'occuper de notre planète et que c'était d'elle que dépendait la vie pour tous les êtres sur Terre. Quand j'ai entendu parler des changements climatiques, je me suis dit que la situation était rendue grave: mais bien qu'elle continue de se détériorer chaque jour, notre inaction semble quant à elle perdurer. J'étais choquée par le manque d'importance qu'on donnait aux futures générations. Je suis donc passée à l'action et je me suis rendu compte qu'il y avait tout un mouvement de jeunes qui pensaient comme moi: des milliers d'enfants inquiets pour demain. » SOPHIE MOLGAT

Sophie Molgat a 15 ans, elle est récipiendaire du prix Engagement bénévole de l'Association franco-yukonnaise. Elle est également membre du comité jeunesse du gouvernement du Yukon pour le changement climatique.

# L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511 | auroreboreale.ca

## ABONNEMENT

26,25 \$ par année format papier* ou PDF.	Par chèque L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	Visa/Master Card 867 668-2663, poste 500
---	--	---

\*150 \$ à l'étranger pour la version papier. /1,05 \$ l'unité au Yukon / 2,50 \$ l'unité pour le magazine

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf l'été. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires. Le tirage de cette édition double en format magazine est de 3200 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Ce projet a été rendu possible grâce au Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada.

Merci à :



FIER MEMBRE



Financé par le gouvernement du Canada



## L'ÉQUIPE



### Maryne Dumaine

Directrice et rédactrice en chef  
867 668-2663, poste 510  
dir@auroreboreale.ca



### Laurie Trottier

Journaliste  
867 668-2663, poste 855  
journalisme@auroreboreale.ca



### Marie-Claude Nault

Gestionnaire publicité, infographie  
867 333-2931  
pub@auroreboreale.ca



### Marie-Stéphanie Gasse

Coordonnatrice, magazine  
abmag@auroreboreale.ca



### Marie Mounier

Agente de projet, magazine  
projets@auroreboreale.ca

Correspondant.e.s :

Marie-Hélène Comeau, Maurine Forlin, Roselyne Gagné-Turcotte, Yves Lafond, Laurence Rivard, Kelly Tabuteau et Agnès Viger.

Distribution :  
Stéphane Cole

Révision et correction :  
Marilyn Ferland

Conception graphique :  
Patrice Francœur



  
**MOUNT LOGAN**  
ECOLOGDE

KM 1587.5 Alaska Highway  
Haines Junction  
Yukon

867 634 2817  
mountloganlodge.com  
info@mountloganlodge.com



Découvrez des hébergements de luxe, des repas exquis et des aventures inoubliables dans le premier écolodge du Yukon.

Aux portes du parc national Kluane, demeure du mont Logan, le plus haut sommet canadien.

Envie d'un peu de détente ou de vous ressourcer? Notre salle de yoga et de méditation, nos massages, notre sauna et notre Jacuzzi vous offrent des options détente pour une fin de journée parfaite.

## IMAGINEZ UN MONDE AUX PROPORTIONS GIGANTESQUES



**Ouvert tous les jours,  
de 12 h à 17 h**

**Visites guidées  
disponibles sur  
réservation**

Nous sommes situés près du Musée des transports et de l'aéroport international Erik-Nielsen de Whitehorse.

 [www.beringia.com](http://www.beringia.com)  [beringia@yukon.ca](mailto:beringia@yukon.ca)  867-667-8855  [facebook.com/yukonberingia](https://facebook.com/yukonberingia)

 Yukon

 **YUKON  
BERINGIA**  
INTERPRÉTIVE CENTRE  
CENTRE D'INTERPRÉTATION

**D**epuis 1983, *l'Aurore boréale*, le seul journal francophone du Yukon, témoigne de l'actualité yukonnaise : c'est un outil de communication, mais aussi un forum d'opinions, un lieu public de rencontres et une source de renseignements pour toutes les personnes d'expression française qui ont le Yukon à cœur.

Cet été, l'équipe s'est lancée vers de nouveaux cieux avec un support d'information complètement neuf : le tout premier magazine communautaire franco-yukonnais!

Avec cette publication spéciale, nous avons souhaité faire briller notre communauté et le territoire à travers des couleurs vibrantes, inspirantes, flamboyantes et 100 % locales.

Quelle belle aventure que d'explorer de nouveaux horizons! Cet accomplissement, rempli d'apprentissages, est un exemple qui démontre qu'en équipe tout est possible. Regarder et se diriger ensemble, dans la même direction, ça porte fruit. C'est ainsi que notre belle communauté avance, grandit, se transforme et s'épanouit. Tout seul, on va vite ; mais ensemble, on va plus loin. Ce magazine en est la preuve.

Nature, aventures, témoignages du passé, passions et regards neufs sur un territoire ancestral... Ce magazine tente de faire un tour d'horizon de ce qui nous lie, en tant que communauté, au-delà de notre langue ; de ce qui nous inspire toutes et tous à vivre au Yukon.

Merci à vous de lire et de soutenir *l'Aurore boréale*. En lisant ces pages, vous aussi, vous faites partie de notre grande équipe!

Nous espérons que cette nouvelle aurore aux mille couleurs illuminera vos cieux estivaux jusqu'au retour de nos publications habituelles. Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous le 2 septembre pour un journal papier qui accompagnera le retour des nuits étoilées.

Bonne lecture et bon été! ■

MARYNE DUMAINE, rédactrice en chef



« Avec cette publication spéciale, nous avons souhaité faire briller notre communauté et le territoire à travers des couleurs vibrantes, inspirantes, flamboyantes et 100 % locales. »

## PLEIN AIR ET SÉCURITÉ DES ENFANTS

RANDO | VÉLO | CANOT



### EXPLOREZ LA NATURE EN FAMILLE

DÉCOUVREZ les mesures de sécurité pour pratiquer des sports de plein air, au Yukon, avec vos enfants

- Conseils • Équipement • Astuces pour les sorties
- Demandez votre copie, c'est gratuit!

[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)



Société Santé en français



Health Canada



Santé Canada



Partenariat communauté en santé



COLLECTION PERSONNELLE



COLLECTION PERSONNELLE



CATHERINE FOREST



FRANÇOISE LA ROCHE

# LIBERTÉ, NATURE, INDEPENDANCE

## LA RECETTE DES MODES DE VIE ALTERNATIFS À LA YUKONNAISE

Ça prend un petit quelque chose en plus. Un quelque chose que tout le monde n'a pas, mais qui est essentiel lorsque l'on décide de venir vivre au nord du 60<sup>e</sup> parallèle. Un soupçon d'aventure nous pousse à venir découvrir le Grand Nord et, souvent, le Grand Nord nous prend tout entier et nous garde beaucoup plus longtemps que ce qui était initialement prévu.

TEXTE : MAURINE FORLIN

**L**a vie de *Northener* se mérite, mais une fois domptée, un équilibre léger et naturel se crée entre l'humain et sa nordicité fraîchement apprivoisée. Vivre en cabine, en van, dans un véhicule récréatif, dans une maison mobile, dans une tente prospecteur, sans eau et sans électricité : ce que les habitants du Sud perçoivent comme des modes de vie alternatifs sont en réalité pour plusieurs d'entre nous la normalité. Cette normalité alternative rime avec liberté, indépendance et nature au quotidien.

### FRANÇOISE LA ROCHE : VIVRE À L'ÉCOUTE DE SES ENVIES

De déménagement en déménagement, Françoise a longtemps cherché le mode de vie qui lui convenait réellement. Elle a quitté la ville pour la campagne, puis la campagne pour le Yukon. C'est finalement dans sa petite cabine sans eau ni électricité qu'elle a vécu le plus

longtemps. Elle y a passé huit années de tranquillité au rythme des tâches quotidiennes imposées par la vie en cabine. Mais ça, c'était avant de découvrir les joies de la vie nomade ! Cela fera bientôt deux ans que la jeune retraitée vit dans son campeur. « C'est une vie merveilleuse, je n'ai pas d'attaches, je vis avec mes chiens : je n'ai besoin de rien d'autre », décrit-elle, le sourire aux lèvres. « Dès que je suis dans ma van, j'ai l'impression d'être en vacances !, lance-t-elle, gaiement. C'est l'aventure, la promenade, la route, le camping et la découverte de petits coins tranquilles. »

De sa cabine à son vieux Chevrolet, Françoise est revenue à l'essentiel. Elle s'est séparée de toutes les choses accumulées qui l'emcombrait. Elle part sur la route le cœur léger, avec à portée de main tout le nécessaire. « Tant que j'ai mes affaires de broderie et de couture et mes chiens, je suis bien ! », conclut l'artiste



MAURINE FORLIN

Au volant de son campeur, Françoise La Roche apprécie chaque minute de sa vie de nomade.

nomade. Et si vous en doutiez, Françoise aime rappeler qu'il n'est jamais trop tard pour choisir le mode de vie qui nous convient réellement. Si demain la sédentarité la rappelle, elle y retournera ; mais aujourd'hui, c'est dans sa van qu'elle file, heureuse et sans tracas.

### JOCELYNE LEBLANC ET KIRA : LA SIMPLICITÉ DE MÈRE EN FILLE

La vie de *musher* peut sembler difficile pour une petite fille de 9 ans. Pourtant, Kira ne veut rien de plus que ce qu'elle a déjà : ses livres, qu'elle lit au chaud dans la cabine partagée avec sa maman, Jocelyne, à deux pas des 112 chiens de Sky High Wilderness Ranch, la compagnie touristique codirigée par Jocelyne. Son grand sourire nous rappelle l'importance de profiter des choses simples, qu'on oublie trop souvent d'apprécier. La jeune fille rejette même les gadgets technologiques tant réclamés par ses camarades de classe. « C'est elle qui me dit de débarquer de mon téléphone! », admet Jocelyne, coupable de lire ses courriels trop souvent. Leur spacieuse cabine est pensée pour être autonome : les panneaux solaires alimentent l'électricité, le poêle à bois les tient au chaud toute l'année et les bidons d'eau remplis en ville leur suffisent pour vivre en harmonie.

La nature et le contact avec les chiens sont leur plus grand trésor au cœur de cet équilibre, que le duo complice s'est créé dans la forêt. « En ville, la vie va trop vite, avoue Jocelyne. Dans la cabane tout est plus lent, on prend le temps d'apprécier ce qui nous entoure. » L'âme d'aventurière indépendante de Jocelyne s'est transmise à Kira sans grande difficulté. Elle évolue sur les traces de sa mère, les deux étant convaincues qu'aucune maison ne sera jamais aussi douillette que leur cabine.

### KARINE GENEST : UNE HABITANTE DU NORD QUI N'A PAS FROID AUX YEUX

Karine est née pour être dehors ! C'est d'ailleurs le besoin de contact avec le plein air qui l'a poussée vers le Yukon, il y a 17 ans. Elle a d'abord vécu dans sa van, puis dans une cabine et enfin dans une maison. Si Karine a pris le chemin inverse du parcours classique des minimalistes en quête de détachement, ce n'était pas pour plus de confort, mais pour l'indépendance qu'une maison lui procure. « Je suis souvent partie et maintenant je n'ai plus à m'inquiéter, je n'ai plus à trouver quelqu'un pour veiller sur ma cabine pendant mes absences, explique-t-elle. En fait, ça me donne plus de liberté et ça me permet d'être un peu plus autosuffisante. »

Pour limiter ses achats à l'épicerie, Karine consomme le plus localement possible, notamment en achetant de la viande sauvage en grande quantité, une fois par année. Pendant que ses vers de terre digèrent tranquillement les déchets organiques fermentés qui ont d'abord servi à nourrir ses plantes, Karine est libre de partir à l'aventure autant qu'elle le souhaite.

Des aventures, Karine en vit au quotidien grâce à son métier de réalisatrice de documentaires animaliers. Quel que soit le mode de vie adopté, l'exploratrice est convaincue: «Vivre au Yukon, ça t'apprend une forme de débrouillardise, ça forge le caractère!» Face à la popularité grandissante du territoire, la Yukonnaise de longue date s'inquiète de le voir changer. Le prochain défi réside certainement dans la cohabitation entre les nouveaux et les anciens explorateurs du Nord qui doivent apprendre à se le partager et à le respecter ensemble.

#### **KIM PASCHE, RÉENSAUVAGER NOTRE QUOTIDIEN**

Et si les réponses à nos nombreuses questions se trouvaient simplement dans notre passé? En reconnectant avec les gestes de nos ancêtres chasseurs-

cueilleurs, Kim Pasche essaye de comprendre pourquoi nous nous sommes détachés des peuples premiers.

À la recherche de cet héritage endormi, le trappeur vit une partie de l'année au cœur de la forêt dans la communauté de Mayo. En se replongeant dans des traditions enfouies, Kim ne prétend pas détenir les solutions; il observe, compare et tente de comprendre.

Sa manière très humble d'aborder sa quête lui a permis de collaborer avec les Premières Nations. «Je suis invité à réfléchir avec eux sur comment transmettre et maintenir les savoirs traditionnels», explique-t-il. L'importance accordée par les peuples autochtones aux savoirs du passé est bien différente de notre perception occidentale. «L'Occident aime voir le monde comme un problème à résoudre, on est tout le temps en train d'essayer de résoudre des imperfections», observe-t-il.

À l'inverse, pour les Premières Nations, le trappeur croit qu'«il y a une confiance sur l'acquis, [qu']on capitalise sur cet héritage, et [qu']on part du principe que si on est là, c'est qu'on est issu d'une série de bons choix». La globalité et les modèles de moins

## **Vous planifiez une escapade routière cet été?**

**Prenez avec vous le Guide  
d'observation de la faune et de  
la flore du Yukon (en français!)**

*Renfermant une foule d'informations sur la faune du territoire et les lieux de loisirs qui ponctuent la route de l'Alaska, ce guide est conçu pour vous aider à planifier votre escapade routière au Yukon et à augmenter vos chances de voir des animaux sauvages.*

**Procurez-vous un exemplaire gratuit dans les bureaux du ministère de l'Environnement ou dans les centres d'information touristique.**

**Yukon**



« En ville, la vie va trop vite, estime Jocelyne. Dans la cabane tout est plus lent, on prend le temps d'apprécier ce qui nous entoure. »

en moins diversifiés dans lesquels nous vivons nous emprisonnent et nous éloignent de la simplicité et des choses à notre portée: « La vie est beaucoup plus simple quand on lâche cette idée de vouloir résoudre des choses et de penser qu'on aurait une emprise globale sur les enjeux qui sont autour de nous », estime Kim Pasche. Pour lui, la richesse de la nature sauvage surpassera toujours la technique.

**CATHERINE FOREST: LE DOUX CHAOS D'UNE FAMILLE DE CINQ, DANS UN AUTOBUS**

C'est d'abord et essentiellement par volonté de prendre le temps de partager des moments de qualité ensemble que Catherine, Jean-François et leurs trois filles ont décidé de quitter leur ferme pour vivre sur la route. « C'était l'idée de profiter de la vie ensemble »,

explique-t-elle, simplement. Les trois adolescentes de Catherine Forest font l'école à la maison depuis toujours et leur éducation a toujours été enrichie par leur environnement. Après avoir vécu la réalité d'une ferme, l'idée d'élargir les horizons de leurs enfants sur la route s'est imposée. « On s'est dit que si on était toujours à la découverte d'endroits nouveaux et qu'on s'intégrait dans la culture et dans la nature [...], ça rendrait leur éducation plus vivante et beaucoup plus riche! », raconte Catherine.

Depuis, la famille vit au rythme des saisons: l'hiver dans le Sud et l'été entre le Yukon et le Québec. L'autobus rouge qui les emmène partout a créé dans leur quotidien la spontanéité et la flexibilité qu'ils recherchaient. Même si – Catherine ne le cache pas –



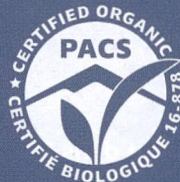
**Alpine  
Bakery**

ORGANIC



Whitehorse  
411 rue Alexander

- Une variété de pains frais et de pâtisseries
- Plats du jour pour le petit-déjeuner et le déjeuner
- Options végétaliennes et soucieuses du gluten
- Café confortable et patio ensoleillé



Notre boulangerie allemande est ouverte du lundi au samedi 8 h 30 - 16 h

vivre dans un si petit espace avec trois adolescentes est un défi, la récompense de changer de cour arrière tous les soirs vaut certainement les quelques compromis que la vie de van représente.

### TRISH NEWPORT : VIVRE L'EXTRÊME AVEC FORCE ET FIERTÉ

Il y a de ces personnes qui n'aiment pas beaucoup la normalité telle qu'on l'entend. Trish est définitivement de celles-là. Les dix années qu'elle a passées dans une tente prospecteur au Yukon en témoignent, tout comme le hamac qui remplaçait son lit dans sa chambre d'étudiante. La vie extrême qu'elle a menée au cœur du Yukon, entre les quatre toiles de sa tente, répondait à son besoin de se sentir vivante. « C'était difficile, mais j'aime bien les choses difficiles! Chaque matin, je me réveillais et il faisait très froid, mais je pensais : "J'ai réussi, je suis en vie!" », dit-elle en riant. Poussée par le besoin de se dépasser, elle dit n'avoir jamais été aussi bien que dans la forêt.

Cet amour pour la vie hors réseau, Trish le porte depuis qu'elle est toute petite. À dix ans, lorsque son enseignant à l'école lui demande d'écrire ce qu'elle veut faire quand

elle sera plus grande, elle répond, déjà bien sûre d'elle: « Je veux habiter dans la forêt sans eau et sans électricité. » Ce rêve, elle l'a accompli haut la main. Aujourd'hui, fière et comblée par les défis quotidiens que cette vie lui a apportés, elle se consacre à sa vie de responsable adjointe des programmes pour Médecins Sans Frontières. Si ce métier lui impose souvent de dormir entre quatre murs, elle ne trouve le sommeil qu'en ouvrant la fenêtre pour écouter les sons qui l'entourent et qui lui rappellent le vent qui soufflait sur sa tente.

Ces six âmes libres et quelque peu téméraires poursuivent leur idéal, loin des foules des grandes villes, au rythme que la nature leur impose et dans le respect le plus sincère de celle-ci. Si leur quotidien n'a que peu de points communs, ces minimalistes du Grand Nord ont toutes et tous le même objectif : être libres. Cette récente ruée vers la liberté, le nouveau trésor du Klondike, offre la chance à celles et ceux qui en ont le courage de vivre comme ils l'entendent, loin de toute forme de jugement. De la maison à quatre façades à la cabine autosuffisante, chaque habitante et habitant du Nord vit le Yukon à sa façon. En échange, cet environnement unique qui nous offre cette chance n'a besoin que d'une chose : être respecté. ■

CATHERINE FOREST



## LES SECRETS DE LA CUISINE SUR FEU DE BOIS

L'ÉTÉ ARRIVE ET AVEC LUI DÉBUTENT LES EXPÉDITIONS EN PLEINE NATURE. CETTE ANNÉE, LAISSEZ LES PÂTES DÉSHYDRATÉES AU PLACARD ET OFFREZ-VOUS UN REPAS ROYAL, DIRECTEMENT SUR VOTRE FEU DE BOIS, GRÂCE AUX CONSEILS DE MAYA POIRIER, DU MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT DU YUKON.

### ALLUMER UN FEU EN TOUTE SÉCURITÉ

La première étape consiste à allumer un feu de camp sécuritaire, car un incendie risquerait de gâcher votre festin! Choisissez un espace dégagé loin de la végétation, sous un ciel ouvert et proche d'un point d'eau. Dégagez la zone et creusez un petit trou que vous entourerez de roches de taille moyenne. Versez un peu d'eau dans le fond de votre trou pour humidifier la terre. Choisissez ensuite des herbes sèches et des brindilles que vous disposerez en tipi. Une fois votre tipi allumé, ajoutez-y graduellement des branches un peu plus grosses jusqu'à l'obtention d'un beau feu de bois.

### CHOISIR SES USTENSILES DE CUISINE

Vous n'en pouvez plus de manger des saucisses sur un bâton? Sortez votre vieille casserole en fonte bien usée, elle fait des miracles et est aussi efficace qu'un four traditionnel. Mijotés, chilis, pizzas maisons, les possibilités sont infinies. Une fois votre festin prêt à cuire, placez la casserole sur une grille ou sur deux grosses bûches et

assurez-vous qu'elle ne touche pas directement les braises afin d'éviter de retrouver votre repas carbonisé.

### PARTIR SANS LAISSER DE TRACES

Après vous être régalez, éteignez votre feu de façon sécuritaire. Ramassez tous vos déchets et assurez-vous de ne rien laisser derrière vous. Respectez les terres des Premières Nations et les ressources que l'environnement nous offre et faites en sorte que les animaux et les autres utilisateurs puissent également profiter de l'espace.

Pour en apprendre davantage et vous assurer d'utiliser la nature avec respect, participez aux ateliers de Maya et Nadine Poirier offerts par le ministère de l'Environnement du Yukon.



[auroreboreale.ca]

## ALLER ENCORE PLUS LOIN

+ La recette de croustade de grand-maman Claudette sur le feu par Catherine Forest.

## UN GROUPE YUKONNAIS

au programme des célébrations de la fête du Canada



Le 1<sup>er</sup> juillet, les Canadiennes et les Canadiens de partout pourront découvrir le talent du groupe yukonnais Major Funk lors des célébrations nationales de la fête du Canada à Ottawa, diffusée à la télévision à Radio-Canada et en ligne sur la chaîne YouTube de Patrimoine canadien. Le segment yukonnais présenté lors de l'événement mettra de l'avant les six musicien.ne.s qui interpréteront la chanson «Coton Ouaté» du groupe québécois Bleu Jeans Bleu.

### **Une vidéo qui nous ressemble**

L'œuvre musicale sera revisitée par les artistes et servira de trame sonore dans une vidéo qui met de l'avant l'esthétique du territoire et l'identité culturelle de la communauté. Valérie

Beaudoin Herdès et Michaëla St-Pierre du groupe de danse Borealis Soul se joindront à la production pour ajouter le mouvement et le rythme qui leur est propre.

### **Une production toute yukonnaise**

Le réalisateur Mark Penner dirigera la production et la représentation se tiendra dans des lieux naturels et urbains de Whitehorse et de ses environs. La version unique de la chanson «Coton Ouaté» interprétée par Major Funk sera enregistrée chez Green Needle Records et la chanson sera tournée au bar le 98, au centre-ville. Il s'agit d'une première participation à la fête nationale pour un groupe du Yukon.

---

Ce publireportage de l'Association franco-yukonnaise est rendu possible grâce au financement de Patrimoine canadien.

# LES SENTINELLES SONNENT L'ALARME

Old Crow, 19 mai 2019. La Première Nation des Gwitchin Vuntut, communauté la plus nordique du Yukon, sonne l'alarme et adopte une déclaration d'urgence climatique. Depuis, la situation ne s'est pas améliorée : en mai dernier, le Programme de surveillance et d'évaluation de l'Arctique démontre qu'entre 1971 et 2019, la température moyenne annuelle de l'Arctique a fait un bond de 3,1 °C – trois fois plus que le reste de la planète.

TEXTE : LAURIE TROTTIER



En Alaska, la communauté autochtone de Newtok a dû se résoudre à abandonner son village, en raison de la fonte du pergélisol. Se faisant, les habitants et habitantes deviennent les premiers et premières réfugiés climatiques des États-Unis.

**P**our les peuples autochtones, les changements climatiques n'ont rien de conjectural. Alors que le pergélisol fond sous leurs pieds, que leurs forêts brûlent et que les animaux dont dépend leur subsistance dévient de leurs routes séculaires de migration, ceux-ci élèvent leurs voix.

### TROUVER SA VOIX AU CŒUR DES PROJETS

Le fait que les changements climatiques aient un impact disproportionné sur les groupes marginalisés fait consensus chez la communauté scientifique. Jocelyn Joe-Strack, de la Chaire de recherche sur la surveillance environnementale et la mobilisation des connaissances traditionnelles à l'Université du Yukon, résume la situation ainsi: « Les gens qui n'ont pas créé ces problèmes sont ceux qui doivent souffrir des conséquences. »

Et alors que se multiplient les projets d'adaptation du territoire, la titulaire de la Chaire de recherche du Canada en justice environnementale autochtone à l'Université York et membre de la Première Nation



PAT KANE

de Whitefish River, Deborah McGregor, estime qu'il y a un risque de lancer des initiatives qui ne placent pas les peuples autochtones au centre des décisions. Selon elle, cela peut représenter une nouvelle forme de colonisation et d'emprise sur le territoire.

Pour Bronwyn Hancock, vice-rectrice associée à la recherche et au développement à l'Université du Yukon,

## OÙ QUE VOUS SOYEZ, FAITES-LE EN TOUTE SIMPLICITÉ

Si vous êtes âgé de 50 à 74 ans, faites le test immunochimique fécal (TIF) chez vous, en toute intimité.

**C'est facile, et cela pourrait vous sauver la vie.**

Contactez votre fournisseur de soins de santé ou appelez Dépistage colorectal Yukon au 867-667-5497, ou sans frais au 1-844-347-9856.  
[yukon.ca/fr/depistage-colorectal](http://yukon.ca/fr/depistage-colorectal)



Tania Larsson, artiste Gwitchin et militante pour les pratiques traditionnelles autochtones, tient une peau d'original près de Fort Simpson, aux Territoires du Nord-Ouest. La revalorisation des pratiques ancestrales autochtones est une manière pour elle de reconnecter avec le mode de vie traditionnel.

il y a du progrès. Elle a fait partie en 2017 du groupe d'experts sur les résultats de l'adaptation et de la résilience aux changements climatiques, appelé à émettre des recommandations au gouvernement canadien quant aux progrès réalisés en termes d'adaptation du territoire. Aucun membre autochtone n'a participé directement au panel, mais le rapport soulignait que «les décisions relatives à l'adaptation doivent reposer à la fois sur les systèmes de connaissances autochtones et sur l'information scientifique». Puis, en 2019, elle a constaté des changements lorsqu'elle était à la tête de Nordic Climate Exchange, alors que les Premières Nations étaient impliquées au sein des projets «de la planification à la conduite des recherches et à l'identification des solutions». Pour la chercheuse, les deux modes de savoir – autochtone et scientifique – sont complémentaires.

Cependant, selon l'organisme Indigenous Climate Action, les progrès demeurent encore insuffisants. Dans un rapport du printemps 2021 visant à déterminer si la réponse canadienne aux changements tient compte des droits des Autochtones, on affirme que «les peuples autochtones, leurs droits, leurs connaissances et leurs approches du changement climatique sont systématiquement exclus de la création et de la mise en œuvre des politiques». Toujours selon celui-ci, «le colonialisme a causé le changement climatique. Les

droits des Autochtones sont la solution.» D'où l'intérêt pour Jocelyn Joe-Strack de lancer des projets par et pour les Premières Nations, comme le programme de bourse en action climatique du Yukon, centré sur les savoirs autochtones et sur les compétences émotionnelles et qui invite les jeunes à reconnecter avec leur territoire et leur culture, pour mieux les défendre.

### TROUVER SA VOIX À L'INTERNATIONAL

Certains peuples autochtones décident plutôt de se tourner vers les instances internationales pour faire changer les choses, faute de mécanismes ou de recours efficaces en droit interne.

En 2005, Sheila Watt-Cloutier, Inuk du Nunavik, alors présidente du Conseil circumpolaire inuit, dépose une pétition avec 65 autres Inuit.e.s à la Commission interaméricaine des droits de l'homme (CIDH), stipulant que les gaz à effet de serre générés par les États-Unis violent leurs droits. La CIDH est l'une des deux instances de protection des droits humains au sein de l'Organisation des États américains (OÉA), et analyse les plaintes soumises par des particuliers.

La commission a finalement rejeté la pétition, estimant que celle-ci n'était pas assez étayée. Or, le travail n'a pas été vain d'après Deborah McGregor, puisque les

## ***Vous prévoyez chasser cette saison?***

*Si vous êtes né après le 1<sup>er</sup> avril 1987, vous devez suivre le cours d'éducation à la chasse offert GRATUITEMENT pour pouvoir obtenir un permis de chasse.*

### **Les sujets abordés**

- Éthique de chasse
- Réglementation sur la chasse et la pêche
- Gestion de la faune
- Survie en forêt et premiers soins
- Identification des espèces fauniques
- Techniques de terrain
- Maniement sécuritaire des armes à feu

*Vous devrez suivre les modules offerts en ligne avant de vous inscrire à la séance en classe.*

**Visitez [Yukon.ca/fr/inscription-cours-education-chasse](https://Yukon.ca/fr/inscription-cours-education-chasse) pour connaître les dates des prochains cours et pour en savoir plus.**

**Yukon**

dépôts de plaintes permettent tout de même d'éveiller les consciences et de mettre dans l'embarras le pays soupçonné de bafouer les droits de la personne.

En 2013, c'est au tour du Conseil des Athabascans de l'Arctique (AAC) de déposer une pétition semblable, cette fois contre le gouvernement canadien. Selon le groupe de défense des droits des Athabascans, l'absence de régulations des émissions du carbone noir au Canada mine le droit à la propriété, à la santé et à la culture de tous les Athabascans des régions arctiques canadiennes et américaines. La cause est toujours pendante au moment d'écrire ces lignes. L'AAC souhaite que la CIDH reconnaisse que l'incapacité du Canada à mettre en œuvre des mesures adéquates pour réduire substantiellement ses émissions de carbone noir viole leurs droits, et qu'Ottawa doit développer des normes sévères en ce sens.

Entre 2005 et 2013, plusieurs décisions des instances de l'OÉA ont joué en faveur des peuples autochtones, et ont entre autres établi l'obligation positive pour les États de garantir un droit à la vie digne à leurs

citoyenn.e.s. *Communauté Sawhoyamaxa c. Paraguay* en 2006 ou *Communauté indigène Xákmok Kásek c. Paraguay* en 2010 laissent transparaître un réel désir de l'OÉA de prendre la situation au sérieux.

Pour Deborah McGregor, le système international s'avère utile, mais il nécessite que les plaignant.e.s acquièrent la capacité financière, le temps et les compétences pour qu'une plainte aboutisse entre les mains des sept commissaires. Quant à Jocelyn Joe-Strack, elle demeure plus pessimiste: « C'est encore très lent et construit sur des bases coloniales. [...] Il faudrait changer toute la façon dont [l'ordre international] travaille. »

Dans son livre *Droit au froid*, publié en 2020, Sheila Watt-Cloutier souligne que si les peuples autochtones se battent pour leurs droits, ultimement, ils le font pour le monde entier. Devant la CIDH, celle-ci a lancé un message fort, en espérant qu'il transcende les frontières de l'Arctique: « J'encourage la commission à continuer son travail dans la protection des droits de la personne. Ce faisant, vous allez protéger les sentinelles du changement climatique – les peuples autochtones. » ■



GEORGE JOHNSTON  
MUSEUM

**MAINTENANT OUVERT !**

Profitez de la nouvelle visite à pied de Teslin pour découvrir notre musée et son exposition aéronautique. L'éclairage a été ajusté, les expositions mises à jour et des nouveautés vous attendent au magasin de souvenirs. Nous avons déjà hâte de vous revoir !

km 1244 de l'autoroute de l'Alaska  
867-390-2550

[gjmuseum.com](http://gjmuseum.com) |

Ouvert du jeudi au dimanche, de 11 h à 17 h.  
Tours guidés offerts chaque jour à 14 h  
(disponible en français sur réservations)



UNSPLASH

# PREMIERS PAS VERS UNE SOUVERAINETÉ ÉNERGÉTIQUE À OLD CROW

Située à environ 125 km du cercle polaire arctique, Old Crow est la communauté la plus au nord du Yukon. En juillet, 100 % des besoins énergétiques des quelque 250 personnes qui y vivent seront comblés par 750 panneaux solaires installés en bordure de la piste d'atterrissage de l'aéroport du village.

TEXTE : ROSELYNE GAGNÉ-TURCOTTE



**L**e contexte géographique éloigné et le manque d'accessibilité de la communauté, qui n'est desservie par aucun réseau routier, ont accru la dépendance d'Old Crow aux énergies fossiles durant les dernières décennies. L'aboutissement d'un ambitieux projet de ferme solaire permet maintenant à la communauté de générer sa propre énergie verte et même bientôt, de stocker celle-ci dans un système de batteries décentralisé.

« Lorsque la seconde phase du projet sera complétée, en juillet 2021, ce sera la première fois depuis les années 1970 que nous serons en mesure de fermer complètement les générateurs au diesel. Les journées ensoleillées d'été nous permettront de retourner à ce merveilleux silence de la terre qu'appréciaient nos ancêtres, entre la rivière Porcupine et la montagne Crow », indique Dana Tizya-Tram, chef de la Première Nation des Vuntut Gwitchin.

En effet, en été, la production d'électricité au diesel ne sera plus nécessaire, ce qui permettra à la communauté de réduire sa consommation de près de 190 000 litres annuellement. En hiver, les modélisations montrent qu'environ 24 % des besoins énergétiques de la population seront comblés.

Le projet, par ailleurs finaliste pour le Prix Inspiration Arctique en 2014 et en 2016, est le fruit d'un partenariat entre la Première Nation et plusieurs autres instances gouvernementales et privées, telles que ATCO Yukon, l'Agence canadienne du développement économique du Nord, Ressources naturelles Canada et la Société de développement du Yukon.

D'importants délais causés par la pandémie de la COVID-19 ont toutefois retardé de plus d'un an

l'échéancier initial du projet, entamé depuis bientôt neuf ans, principalement en raison de la limitation des déplacements des entrepreneur.e.s et expert.e.s chargé.e.s de l'installation. « Nous avons aussi planifié une grande célébration, durant laquelle le Chef national de l'Assemblée des Premières Nations Perry Bellegarde et le premier ministre Justin Trudeau devaient se joindre à nous », se désole Dana Tizya-Tram.

### LA SOUVERAINETÉ ÉNERGÉTIQUE EN RÉPONSE À L'ÉTAT D'URGENCE CLIMATIQUE

Les citoyens de la Première Nation des Vuntut Gwitchin considèrent le concept de souveraineté énergétique non seulement comme la clé d'un avenir résilient, mais aussi comme une priorité pour surmonter les difficultés relevées par l'état d'urgence climatique, déclaré par M. Tizya-Tram en mai 2019. « Le cadre réglementaire dans lequel notre communauté produira et vendra l'électricité générée par les panneaux solaires à ATCO Yukon nous permettra de débloquer plus de 250 000 \$ annuellement, pour notre petit village de 250 habitants. Cet argent sera réinvesti et redistribué stratégiquement dans d'autres initiatives vertes, afin de générer encore plus de changements pour nos générations futures », indique le chef de la Première Nation.

Ces projets incluent entre autres des solutions pour la production d'énergie durant les mois d'hiver. Un imposant projet de ferme éolienne est notamment envisagé par les Vuntut Gwitchin. « Bien qu'elle soit généralement plus complexe et qu'elle implique d'importants défis en milieu nordique, l'énergie éolienne possède un potentiel incroyable, et plusieurs communautés du Yukon, notamment celle de Carcross, étudient cette possibilité pour alimenter les besoins en énergie de leur population », se réjouit Jean-Paul Pinard, ingénieur expert en énergie éolienne.

---

« Le cadre réglementaire dans lequel notre communauté produira et vendra l'électricité générée par les panneaux solaires à ATCO Yukon nous permettra de débloquer plus de 250 000 \$ annuellement [...]. Cet argent sera réinvesti et redistribué stratégiquement dans d'autres initiatives vertes, afin de générer encore plus de changements pour nos générations futures », indique le chef Tizya-Tram. »



Une étude de faisabilité récemment complétée à Old Crow montre aussi que l'énergie produite à partir de biomasse issue des saules pourrait répondre de façon durable et complémentaire aux besoins énergétiques saisonniers de la communauté. « J'ai espoir que très bientôt, nous ne serons plus dépendants des génératrices au diesel », pense le chef Tizya-Tram.

#### **OLD CROW : CARBONEUTRE D'ICI 2030**

Les nombreux projets à vocation énergétique qu'envisage la communauté d'Old Crow trouvent leur fondement dans une résolution adoptée par l'assemblée générale de la Première Nation des Vuntut Gwitchin, visant à l'atteinte de la carboneutralité d'ici 2030. Cet objectif surpasse grandement les objectifs du plan stratégique *Notre avenir propre*, qu'avait émis le gouvernement du Yukon en 2020 (qui visaient une réduction de 30 % (par rapport à 2010) des émissions de gaz à effet de serre provenant de la génération de l'électricité, du chauffage, du secteur des transports et de plusieurs activités commerciales et industrielles, d'ici 2030).

Selon M. Tizya-Tram, le plan constitue « un bon effort » de la part du gouvernement du Yukon pour entamer une réduction de l'impact des changements climatiques sur le Nord. Cependant, le chef de la Première Nation met en garde les communautés autochtones de leur sous-représentation lorsqu'il est question d'imposer des plans stratégiques à échelle nationale ou internationale.

« Durant l'accord de Paris, par exemple, les États ont pris en charge la question des changements climatiques. Les peuples autochtones se sont fait écartier de la table des négociations, et leurs valeurs et besoins particuliers n'ont pas été représentés de façon adéquate. J'ai décidé de ne pas donner mon pouvoir aux négociateurs internationaux, [en charge de représenter le Canada durant la négociation de l'accord de Paris], car je considère que nos communautés doivent avoir leurs propres discussions. En regardant la stratégie *Notre avenir propre*, nous devrions tous voir notre



responsabilité face à la menace des changements climatiques ; nous ne pouvons pas laisser cette lutte aux négociateurs, politiciens ou aux leaders des grandes industries », ajoute M. Tizya-Tram.

#### **LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST AUSSI ALIMENTÉS PAR L'ÉNERGIE SOLAIRE**

Aux Territoires du Nord-Ouest, l'énergie solaire ne répond actuellement qu'à un peu moins de 1 % des besoins énergétiques du territoire, une valeur toutefois supérieure à celle du Yukon et du Nunavut. Plusieurs projets solaires y sont déjà en exploitation, incluant celui de la communauté de Coldville Lake, TNO, qui compte environ 160 habitants, et qui possède une capacité de 136,5 kW. Jusqu'alors, il s'agissait de la plus grande installation solaire du Nord canadien. À titre comparatif, le projet d'Old Crow aura une capacité environ trois fois plus grande, soit de 330 kW. Tout comme Old Crow, la communauté de Colville Lake est aussi alimentée par un système hybride faisant intervenir l'énergie solaire avec batteries et du diesel, et ce, depuis 2016.

Questionné quant au futur de la résilience énergétique des communautés du nord du Canada, le chef Tizya-Tram est confiant : « Nous [Les peuples autochtones] contemplons chaque jour la relation qui existe entre notre monde moderne et nos valeurs traditionnelles. Une fois que nous aurons acquis les outils modernes de notre économie et de nos industries, et que leur utilisation sera guidée par nos principes ancestraux, nous montrerons au reste du monde comment créer un équilibre avec notre environnement. Ce sont les communautés autochtones de l'Amérique du Nord de notre monde moderne qui montreront le futur pour le reste du monde. » ■

*Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des territoires : les journaux L'Aiglon, l'Aurore boréale, et Le Nunavoix ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.*



ÉLEVER NOS



jeunes  
pousses

AU GRAND AIR

Début mai, en pleine semaine, une quinzaine d'adolescent.e.s sont sur le bord de la rivière Takhini, prêt.e.s à embarquer dans des canots bien équipés. Non, ces jeunes ne font pas l'école buissonnière. Aujourd'hui, comme durant la plus grande partie de leur programme expérimentiel, l'apprentissage se fera au-delà des murs de la classe.

TEXTE: **MARYNE DUMAINE**

« **C**'est nouveau cette année parce qu'on est beaucoup plus dehors », expliquait la jeune Soanne, six ans, en première année à l'École Émilie-Tremblay (EET), en début d'année. Catégorique, elle affirmait aussi : « Il n'y a rien que je n'aime pas, d'aller dehors. J'adore ça : on fait du travail dans la forêt, on apprend même à écrire dans le sable. »

### **TOUCHER À TOUT SANS AVOIR À DÉSINFECTER**

En période de pandémie, migrer en dehors des salles de classe s'est imposé comme une solution idéale. L'École Hidden Valley a notamment effectué à l'automne 2020 un virage drastique en ce sens : la majorité des apprentissages ayant maintenant lieu à l'extérieur, elle a même adapté ses infrastructures en conséquence.

Selon Geneviève Tremblay, enseignante et coordonnatrice des programmes pour la petite enfance pour la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), « être dans un environnement où on doit se laver les mains toutes les dix minutes n'est pas idéal pour des enfants, surtout pour ceux qui ont des défis d'anxiété ». À l'extérieur, les restrictions sanitaires ne sont pas aussi contraignantes : « On peut toucher aux arbres, aux roches, sans tout désinfecter, ajoute-t-elle. Et on apprend autant, sinon plus! »

### **L'ÉCOLE DEHORS, PEU IMPORTE LA SAISON ET LA MÉTÉO**

À l'école francophone, apprendre dehors est donc encouragé, mais aussi facilité. « Prendre l'air, c'est toujours bénéfique pour les élèves, assure Manon Carrière, directrice de l'EET. Et on a beaucoup de chance, on a la forêt dans la cour! » Ici, comme à la Garderie du petit cheval blanc, le tournant s'est fait avant la pandémie : en 2019, c'était déjà l'un des sujets du colloque en petite enfance.

À l'automne dernier, l'école a intégré les classes-nature à l'horaire des plus jeunes : deux heures et demie, réparties sur deux jours, peu importe la météo. En maternelle, les élèves, haut.e.s comme trois pommes, unissent leurs forces pour tirer un chariot plein de trésors : sac pour ramasser des déchets, besace pour les choses à observer plus tard et... de nombreuses branches! Direction : la forêt avoisinante. « Le tout se

déroule selon l'intérêt des enfants », explique Caroline Roy, une des deux enseignantes-ressources pour l'école à l'extérieur.

Subtilement, elle oriente les regards selon les apprentissages qu'elle souhaite aborder. Si ses interventions se limitent généralement à répondre aux questions des élèves qui font des découvertes en autonomie et à encourager les initiatives sensorielles, tout est préparé et bien pensé. Comme prévu, les élèves creusent dans les copeaux de bois et découvrent qu'ils recouvrent (et isolent) encore de la neige! Apprentissage accompli!

### **FAVORISER LE LIEN À LA TERRE**

Dans la nature, la capacité de bouger et de toucher est un élément qui semble faciliter l'apprentissage. Et cela ne vaut pas uniquement pour les plus jeunes. Finn, en neuvième année du programme PASE (Plein air et Sciences expérientielles) de l'École Wood Street, le confirme : « Quand on est dehors, on est plus motivé.e.s et on peut dépenser notre énergie. »

Selon Jesse Jewell, conseiller pédagogique spécialiste des apprentissages expérientiels pour le ministère de l'Éducation du Yukon, « ce n'est plus quelque chose que l'on essaie de prouver désormais ». Pour lui, la plus grande évolution des dernières années tient surtout de la relation que les élèves ont développée avec la terre, grâce à ces expériences : « C'est quelque chose qui se développe beaucoup avec le concept de réconciliation avec les peuples autochtones. [...] Les enfants naissent avec une connexion à la nature. Enseigner dehors, c'est leur permettre de continuer à explorer ce lien. »

Le programme PASE a permis aux élèves pendant quatre mois de réaliser des expériences allant de la fabrication d'abris de neige pour y passer la nuit par -35 °C, à la préparation d'un jardin sur une ferme, en passant par des voyages de vélos, des visites de chenil, des sorties en kayak, des ateliers de prévention des avalanches, ainsi qu'un voyage à la façon des Voyageurs (avec vidéo à la clé.)

### **L'EXPÉRIENCE EN FRANÇAIS**

Dans PASE, ce n'est pas seulement l'expérience de la nature qui domine, mais aussi la pratique de la langue française. « On parle français tout le temps, explique Kate, pas seulement dans la classe, mais même entre

La classe de maternelle 4 ans, de l'École Émilie-Tremblay, se dirige vers la forêt avoisinante.

« Les enfants naissent avec une connexion à la nature. Enseigner dehors, c'est leur permettre de continuer à explorer ce lien. »

- Jesse Jewell, conseiller pédagogique pour l'enseignement expérientiel au ministère de l'Éducation du Yukon.

nous, en canot, en vélo, en camping! » Pour la grande majorité des élèves, le français est leur langue seconde, mais grâce à l'apprentissage combiné à l'expérience pratique, le vocabulaire et la maîtrise de la langue s'étoffent de façon exponentielle.

**PLUS DE TRAVAIL  
POUR LES ENSEIGNANT.E.S?**

« Faire le choix du mode expérientiel, ça ne veut pas dire moins de travail pour les enseignant.e.s, affirme Jesse Jewell. Au contraire! Il faut mettre des efforts supplémentaires pour sortir de l'école avec les élèves. » Manon Carrière approuve et mentionne que les deux personnes-ressources de l'EET poursuivent une

formation continue afin de pouvoir toujours offrir de meilleures ressources à l'ensemble du personnel. Jesse Jewell explique qu'il lui arrive même d'emmener ses collègues en voyage exploratoire afin de les aider à préparer leurs enseignements.

Le ministère propose aussi d'autres ressources pour les écoles : « Nous avons un programme de prêt de canot, offert partout au Yukon. Nous avons déjà envoyé des canots jusqu'à Old Crow pour l'école là-bas! » Il lui arrive également de proposer des personnes-ressources au sein de la communauté afin d'inclure différentes perspectives aux formations.





COLLECTON PESONNELLE



MARTYNE DUMAINE

Certaines personnes sont parfois réticentes à emmener toute une classe dehors, craignant que les stimuli interfèrent avec les apprentissages. Une équipe de chercheurs de l'Université de l'Illinois a épluché les études à ce sujet. Leurs conclusions sont univoques : « Les leçons dans la nature stimulent l'engagement ultérieur de la classe [...]. Les résultats suggèrent que les leçons dans la nature permettent aux élèves d'apprendre simultanément le programme de la classe tout en renouvelant leur capacité d'apprentissage. » En d'autres mots, quand on va dehors, on apprend, et quand on revient à l'intérieur, on a l'esprit encore disponible. Les élèves de PASE approuvent. « Quand

on revient en classe, on sait qu'on est prêt.e.s à apprendre », affirme Rue.

À la rentrée 2021, le Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile Mercier ouvrira son tout nouveau programme Connexions, basé lui aussi sur l'apprentissage expérientiel. Ce programme sera offert à la fois pour les élèves en français langue seconde et ceux en français langue première, réunis dans un seul et même groupe ; une innovation pour la CSFY. De quoi connecter de plus en plus de jeunes à la nature du Yukon. ■

A group of people, including a child, are playing music outdoors. A man in a straw hat and sunglasses is playing a guitar, and a young girl is singing into a microphone. The scene is set in a park-like area with trees and a clear sky. The overall mood is joyful and community-oriented.

**Pour une communauté francophone vibrante et dynamique**

Photo : AMP | Alistair Maitland Photography

**AFY**  
afy.ca



01

HANS-GERHARD PFAFF / GOUVERNEMENT DU YUKON



02

BEST MADE COMPANY/JASON VAN BRUGGEN / GOUVERNEMENT DU YUKON



03

GOUVERNEMENT DU YUKON/FRITZ INVELLER

# 10 EXPÉRIENCES À VIVRE AU YUKON

Disons-le, la « cour arrière » des Yukonnais et Yukonnes est l'un des plus beaux et des plus grandioses terrains de jeux au monde. Il suffit d'un pas dans n'importe quelle direction pour découvrir les richesses du territoire et pour entamer une aventure inoubliable. Voici dix expériences exceptionnelles à faire cet été qui vous offriront des sensations fortes, des moments d'extase et des souvenirs précieux. Une belle occasion de vivre le Yukon à fond!



04

PADDY PALLUN/NATHAN HENDRY / GOUVERNEMENT DU YUKON



05

NICOLAS LEMIEUX / GOUVERNEMENT DU YUKON



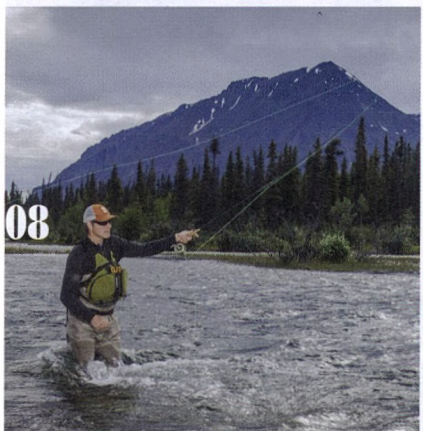
06

GOUVERNEMENT DU YUKON



07

GBP CREATIVE MEDIA / GOUVERNEMENT DU YUKON



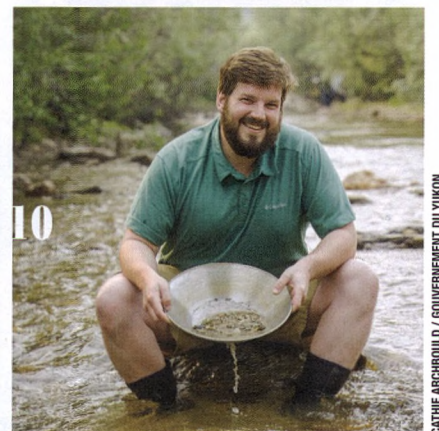
08

CATHIE ARCHBOULD / GOUVERNEMENT DU YUKON



09

BRENDAN PRESTON / GOUVERNEMENT DU YUKON



10

CATHIE ARCHBOULD / GOUVERNEMENT DU YUKON

# 01

## VOL AU-DESSUS DES GLACIERS

Abritant le plus grand champ de glace non polaire au monde ET le plus haut sommet du Canada, le parc national de Kluane est sans contredit un endroit extraordinaire. Maintenant, imaginez-le vu des airs! À bord d'un avion équipé de hublots conçus pour des photos réussies, ce sont les yeux grands ouverts que vous admirerez les paysages incroyables qui s'offrent à vous. Glaciers, moraines, crevasses et montagnes à perte de vue seront au rendez-vous. Différentes options sont disponibles à partir de Burwash Landing, Haines Junction et Silver City. Il est même possible d'atterrir à même le glacier, une expérience absolument unique!

# 02

## EXPÉDITION ÉQUESTRE

À vos selles et montures: nous partons à l'aventure! Sortez des sentiers battus et traversez des paysages magnifiques au rythme de la nature. Alors qu'une excursion équestre vous donnera un avant-goût du « far nord-ouest », une expédition de plusieurs jours vous permettra une véritable immersion dans le mode de vie des ranchers du Yukon. Des séjours sont d'ailleurs disponibles à partir du lac Fish, vous offrant (du haut de votre cheval) une nouvelle perspective sur la région. Chapeau de cowboy et tabac à mâcher en sus!

# 03

## RANDONNÉE À L'ENVOLEE

Avec ses grands espaces et son relief montagneux, le Yukon est un véritable paradis pour les amateurs et les amatrices de randonnée pédestre. Alors que plusieurs sentiers sont accessibles de la route, la voie aérienne permet un nombre quasi infini de possibilités. Que ce soit pour accéder à de nouvelles contrées ou pour éviter une longue approche et maximiser le temps passé au cœur des montagnes, en hydravion dans le parc territorial Kusawa ou en hélicoptère dans celui de Tombstone, il y a autant de bonnes raisons que d'options pour agrémenter votre randonnée épique d'un vol panoramique!

# 04

## VÉLO DE MONTAGNE

Ce n'est plus un secret: le Yukon est l'un des meilleurs endroits au pays où pratiquer le vélo de montagne. Offrant des centaines de kilomètres de sentiers *single track*, les régions de Carcross et de Whitehorse sont maintenant reconnues mondialement, alors que le fameux Midnight Dome de Dawson offre des sentiers qui valent aussi le détour. Que vous profitiez de l'été pour vous initier à l'activité ou pour peaufiner votre technique, des leçons sont offertes par des opérateurs spécialisés et par les clubs de vélo locaux. Des vélos de bonne qualité peuvent être loués à Whitehorse et Dawson.

# 05

## DESCENTE DE RIVIÈRE EN CANOT

Avec ses nombreuses rivières aux eaux cristallines, le Yukon n'est pas à court d'options pour les amatrices et les amateurs de sports de pagaie. Profitez des vacances pour descendre le légendaire fleuve Yukon, la belle rivière Teslin ou la tranquille Nisutlin. Mordus d'eau vive? Dirigez-vous vers les rivières sauvages Wind, Snake ou Bonnet Plume. Dans tous les cas, assurez-vous d'avoir l'équipement adéquat et de choisir une aventure qui correspond à votre niveau d'expérience et de compétence. Ou mieux, pour une expédition sans souci, embauchez un opérateur local qui s'occupera de toute la logistique et de la sécurité durant votre voyage.

# 06

## RAFTING

Alors que le canotage en rivière demande une certaine technique, les excursions en radeau pneumatique – ou rafting – accompagnées d'une ou d'un guide sont quant à elles beaucoup plus accessibles aux novices. Des expéditions au long cours sur la fameuse rivière Alsek, aux excursions d'une journée sur les rivières tumultueuses Tatshenshini, Tutshi et Liard, ou sur la plus tranquille Dezadeash, il y a en a pour tous les goûts et tous les âges. Que vous choisissiez de voguer paisiblement au gré du courant ou de traverser des rapides tourbillonnants, vous reviendrez de cette aventure gonflé à bloc!

# 07

## RETOUR AUX RACINES

Chacune des 14 Premières nations du Yukon a une histoire et une culture qui lui est propre. Les musées, festivals et centres d'interprétation offrent de belles occasions de les découvrir. Quant aux opérateurs touristiques autochtones, ils et elles permettent de belles rencontres à travers les produits offerts. Que ce soit un séjour chez un talentueux artiste kaska ou au camp d'un ancien chef de conseil de bande, d'une visite par bateau d'un ancien comptoir commercial ou d'un tourniquet à poissons, de nombreuses expériences étonnantes sont à votre portée. Contactez la Yukon First Nations Culture & Tourism Association pour en savoir davantage. [yfnct.ca]

# 08

## PÊCHE SPORTIVE

Les lacs et les rivières du Yukon abritent de beaux spécimens de poissons. Que ce soit au lancer, à la traîne ou à la mouche, touladis, ombles chevalier, ombres arctiques, brochets et corégones donneront un beau défi (et l'appétit) aux débutants comme aux plus aguerris. Mettez toutes les chances de votre côté et faites affaire avec une ou un guide professionnel qui partagera avec vous ses trucs et astuces pour une sortie réussie. Vous créerez ainsi vos propres histoires de pêche, dans lesquelles vos poissons pourront être aussi gros que vos bras sont longs!

# 09

## CHASSE AUX IMAGES

À vos caméras, la saison est ouverte! Originaux, caribous, mouflons, bisons, chèvres de montagne... on trouve au Yukon plusieurs espèces qui méritent leur place dans le palmarès des safari-photo. Alors que la Réserve faunique du Yukon est un endroit sûr pour les contempler et prendre des clichés d'allure professionnelle, rien ne bat la satisfaction d'observer un animal sauvage dans son habitat naturel. Mais, quoique nombreuses, ces petites bêtes se font souvent timides. S'il est conseillé de les observer à une distance respectueuse et sécuritaire, il faut aussi bien connaître leurs comportements, leur habitat et le terrain pour augmenter les chances de les apercevoir.

# 10

## RUÉE VERS L'OR

Cette année marque le 125<sup>e</sup> anniversaire de la découverte de l'or dans la vallée du Klondike! Alors qu'il est possible de jalonner et d'exploiter votre propre claim de *placer aurifère*, il y a des façons beaucoup plus amusantes de souligner l'événement. Que ce soit au village de Bennett ou à la ville de Dawson, sur la Piste-Chilkoot ou sur le fleuve Yukon, plusieurs activités permettent de revivre cette époque légendaire. Sans oublier le festival des Journées de la découverte (et le congé férié qui l'accompagne)! Pour en savoir davantage sur les festivités, contactez la Klondike Visitor Association: dawsoncity.ca.

**Winterlong**  
BREWING Co.

DÉGUSTEZ DE LA BIÈRE ARTISANALE LOCALE, ET EMMENEZ-EN AVEC VOUS LORS DE VOS PROCHAINES AVENTURES!

83 route du mont Sima | 867 393-2223  
Ouvert tous les jours de midi à 19 h  
winterlongbrewing.com

**Cultured**  
Fine Cheese

Le point de rencontre entre le fromage et la communauté

Préparez-vous pour votre prochaine aventure!

Horwood's Mall – Front et Main

f @

**SOLSTICE**  
CIDERWORKS

Trouvez votre cidre intérieur

@solstice.ciderworks

Élevé au Yukon

bouchers artisans  
provisions locales

(867) 332-MEAT  
tumtumsmeats.yukonfood.com

**TUM TUM'S**  
BLACK GILT  
MEATS

**GoYTM.ca**  
YUKON TRANSPORTATION MUSEUM

Venez nous rendre visite près de l'aéroport.

**Fireweed**  
COMMUNITY MARKET

Tous les jeudis de 15 h à 19 h  
Parc Shipyards  
• Whitehorse, Yukon •

Là où on trouve des produits locaux!

☎ 333-2255  
🌐 www.fireweedmarket.ca





KIM MELTON



GENSÉRIC MOREL



AGNÈS VIGER



KIM MELTON



KIM MELTON

Kim Melton travaille sur son verger depuis un peu plus de cinq ans, mais elle a rejoint son partenaire John Lenart, qui a été le premier producteur de pommes du Yukon, il y a une trentaine d'années.

# SE NOURRIR LOCALEMENT AU YUKON



Sous un climat subarctique, cultiver des denrées et exploiter une ferme animale au Yukon est souvent un défi pour les agricultrices et agriculteurs. Pourtant, les produits agricoles sont particulièrement variés et il est possible, lorsqu'on est bien renseigné, de se nourrir exclusivement d'aliments locaux.

TEXTE: **AGNÈS VIGER**



AGNÈS VIGIER

**L**es hivers longs, obscurs et rudes ne sont pas idéaux pour les méthodes d'agriculture contemporaines. Heureusement, le soleil de minuit apporte un équilibre, les fruits et légumes poussant presque deux fois plus vite qu'en climat tempéré.

En 2017-2018, Suzanne Crocker et sa famille se sont lancés comme défi de manger exclusivement local pendant un an. Habitants de la ville de Dawson, ils ont eu le soutien des fermes de la région ainsi que des Premières Nations. Le documentaire *First We Eat* relate leur expérience réussie. « Aujourd'hui encore, environ 90 % de notre alimentation est constituée d'aliments locaux. Tous nos poissons, viandes, légumes, baies, œufs et produits laitiers proviennent de la région. C'est bon de savoir que c'est possible, et ce, avec une grande variété d'aliments », explique Suzanne.

### DES MÉTHODES D'AGRICULTURE SORTANT DE L'ORDINAIRE

Au territoire, 68 fermes sont enregistrées auprès de l'Association agricole du Yukon et quelques-unes parviennent à proposer des produits été comme hiver, grâce à des méthodes diversifiées. Par exemple,

certains légumes sont récoltés tardivement, car ils se conservent bien par température négative, comme les oignons et les choux – qui gagnent un goût plus sucré après les gelées. Pour d'autres plantations, il est impératif de les protéger du froid. « Nous abritons nos arbres fruitiers dans des serres, sous des bâches, et nous créons une couche isolante avec la neige pour les protéger du vent et du gel. Quand il fait très froid, nous y installons une bougie pour conserver la chaleur », explique Kim Melton, propriétaire d'un verger dans le Klondike.

Il existe un vieux dicton yukonnais qui dit : « En été, nous mangeons au-dessus du sol ; en hiver, nous mangeons en dessous du sol. » Des chambres froides souterraines et des caves à légumes ont été creusées par certains producteurs afin de faire pousser des légumes racines et des pommes de terre à l'année ou pour conserver certains arbres craignant les gelées. Ces chambres conservent une température de 2°C à 4°C. Plusieurs producteurs font également pousser des champignons en intérieur à l'année.

Les changements climatiques étant plus fortement ressentis dans le Grand Nord, les exploitant.e.s agricoles



### QUELLES PLANTES CULTIVER AU YUKON ?

Certaines semences poussent particulièrement bien au Yukon, comme les asperges, aubergines, betteraves, betteraves à sucre, brocolis, carottes, citrouilles, concombres, courges, courgettes, choux, choux rave, épinards, haricots, kales, maïs, pommes de terre et tomates.

### QUELQUES PISTES POUR CONSERVER SES ALIMENTS EN HIVER

À congeler: baies, choux de Bruxelles, choux-fleurs, brocolis, oignons, ails, viandes, poissons, herbes aromatiques, tomates, courgettes et poivrons. Si possible, couper les légumes et les viandes en petits morceaux.

À faire sécher: viandes, poissons, baies, champignons et herbes aromatiques.

À mettre en conserve: fruits et légumes.

À faire fermenter: œufs, cucurbitacées, choux et légumes racines.

À mettre au cellier: légumes racines, pommes de terre, oignons, ails et pommes.

KIM MELTON



AGNÈS VIGIER



KIM MELTON



AGNÈS VIGIER



## PÊCHER AU YUKON

Les lacs et les rivières du territoire du Yukon sont riches en poissons, notamment en truites, brochets et ombles de l'Arctique. Le permis de pêche saisonnier coûte 15,64 \$ pour les adultes résidents et est gratuit pour les moins de 16 ans. Lors de l'achat du permis de pêche, une brochure est fournie au pêcheur ou à la pêcheuse expliquant les réglementations en place. Il faut un permis spécial pour la pêche au saumon et les quotas changent annuellement pour suivre la politique de conservation la plus récente.

ont graduellement diversifié les denrées produites dans le but de devenir plus autosuffisants. Dans la région de Whitehorse, les fermes utilisant les méthodes hydroponiques permettent ainsi une production continue tout au long de l'année.

### QUELQUES CLÉS POUR CONSOMMER LOCAL

La majorité des épicerie du territoire proposent des produits locaux, souvent clairement étiquetés. On trouve également des marchés fermiers à Whitehorse, Dawson, Haines Junction et Mayo. Plusieurs initiatives de distribution en circuit court ont été mises en place, généralement sous forme de livraisons hebdomadaires de paniers de fruits et légumes frais. Un grand nombre de restaurants s'approvisionnent aussi auprès des fermes locales.

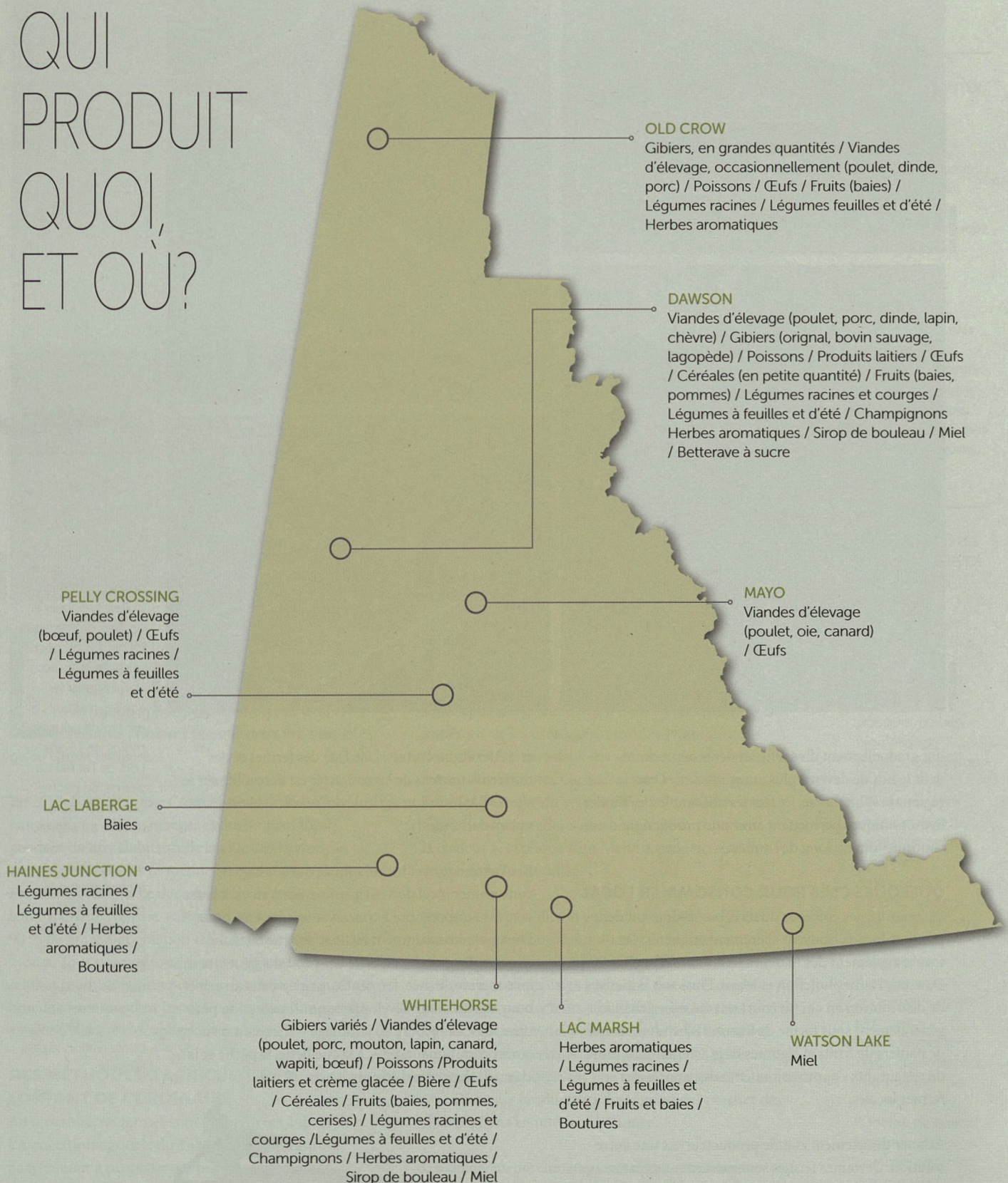
Acheter directement chez le producteur est une autre solution. Certaines fermes sont même tenues par des francophones, comme celles de Sarah Ouelette

et d'Alexandre Poitras. Une liste des fermes et des différents moyens de les contacter est accessible sur le site de l'Association agricole du Yukon ([yukonag.ca/yukon-farm-guide](http://yukonag.ca/yukon-farm-guide)),

Les Yukonaises et les Yukonnais qui souhaitent consommer local doivent aussi penser à stocker leurs denrées. « Apprendre à conserver les aliments pour l'hiver est étonnamment facile », affirme Suzanne Crocker. La grande majorité des produits peut être mise en conserve, séchée, fermentée, gardée dans un cellier ou congelée. Pour développer une alimentation plus diversifiée, le recours au jardinage – chez soi ou via un jardin communautaire –, à la cueillette, la pêche et la chasse doivent aussi être envisagés. ■



# QUI PRODUIT QUOI, ET OÙ?





# l'énergie propre au Yukon

Tenez-vous au courant sur la façon dont nous bâtissons un avenir énergétique propre pour le Yukon.

[yukonenergy.ca](http://yukonenergy.ca)



Disponible avec "THE GREAT YUKON SUMMER REBATE" sur [travelyukon](http://travelyukon.com)



**NUITÉE EN ARRIÈRE-PAYS**  
**RANDONNÉE DE 5 JOURS AVEC CHEVAL DE BAT**  
[WWW.YUKONSHINEVALLEY.COM](http://WWW.YUKONSHINEVALLEY.COM)



**Saison 2021/2022**

Visitez [Gwaandaktheatre.ca](http://Gwaandaktheatre.ca) pour plus d'informations sur nos événements et ateliers à venir.



Volez jusqu'au mont Logan  
**Icefield Discovery**  
[www.icefelddiscovery.com](http://www.icefelddiscovery.com) | 867 841-4204

**Financement et soutien à l'innovation**

Contactez notre équipe d'**Innovation** et **Entrepreneuriat** dès aujourd'hui pour évaluer la faisabilité de votre projet innovant - de la preuve de concept à la commercialisation



**Yukon University**

SUPstick - Une technologie brevetée grâce au soutien de YukonU I&E

[YukonU.ca/innovation](http://YukonU.ca/innovation)

**Descente à vélo**

du 30 juin 30 au 1<sup>er</sup> sept.  
**Mercredis**  
15 h 00 à 18 h 00  
18 h 00 à 21 h 00

**Tous les samedis à partir du 3 juillet**  
12 h 00 à 15 h 00  
15 h 00 à 18 h 00



[m#untsima.com](http://m#untsima.com)

# MAXIMISER vos chances d'embauche et de réussite professionnelle

**V**ous êtes à la recherche d'un emploi ou déjà en emploi? Vous êtes en transition de carrière ou vous souhaitez vous lancer en affaire? L'équipe en développement économique de l'AFY offre des services personnalisés pour répondre à vos besoins. Nos services sont gratuits, offerts en personne et à distance, pour les personnes résidant aux Yukon.

## Services en emploi et en développement de carrière

Nos services en emploi comprennent de l'information sur le marché du travail au Yukon, l'aide à la rédaction de votre CV ou de votre lettre de présentation en français et à leur révision, ainsi qu'un service professionnel de traduction. Nous pouvons également vous aider à vous préparer à une entrevue d'embauche.

**Notre équipe peut aussi vous assister dans votre transition professionnelle et votre développement de carrière en explorant les possibilités et les occasions d'emploi selon vos intérêts et votre personnalité.**



## Services en entrepreneuriat

Nous pouvons vous appuyer dans vos démarches et la recherche des ressources nécessaires à votre projet entrepreneurial. Nous offrons également l'accès à une plateforme pour un jumelage avec un mentor expérimenté qui vous appuiera dans votre projet.

## Tutorat en anglais

Bénéficiez de notre service de tutorat personnalisé à vos besoins en milieu de travail ou en recherche d'emploi.

---

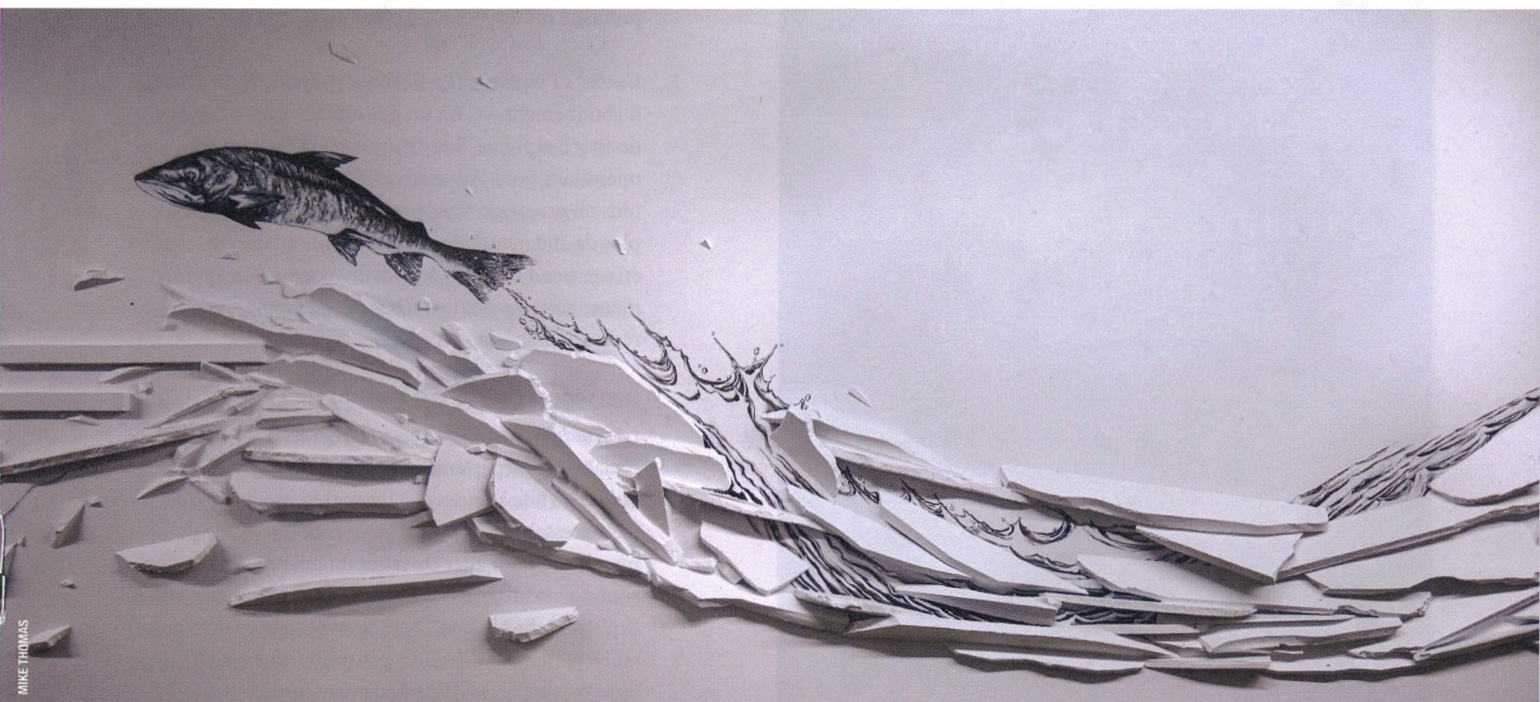
## Communiquez avec nous

Rencontrez une conseillère ou un conseiller pour vous accompagner dans votre projet. Nous sommes ouverts du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h. Écrivez-nous à [emploi@afy.yk.ca](mailto:emploi@afy.yk.ca) ou appelez-nous au 867 668-2663.

# LE YUKON TERRITOIRE INNOVANT

Rassemblés sous un même toit au centre-ville de Whitehorse, l'organisme Yukonstruct et le Département d'innovation et d'entrepreneuriat de l'Université du Yukon partagent un objectif commun : aider les Yukonnais et Yukonnaises à accomplir leurs idées les plus folles!

TEXTE : LAURENCE RIVARD



---

## Un effort partagé

Sur le mur intérieur du Département d'innovation et d'entrepreneuriat de l'Université du Yukon, la murale *Shared Effort* attire tout de suite l'œil, notamment par sa taille imposante et ses textures. Réalisée par deux artistes franco-yukonnais, Michel Gignac et Gorellaume, elle illustre tout le travail et le soutien nécessaire à travers les nombreux obstacles que doit franchir une idée avant d'en arriver à sa concrétisation.

# TRIPLE J'S CANNA SPACE



## DÉFINIR LA CULTURE DE CANNABIS AU YUKON

SITUÉ AU COEUR DE  
WHITEHORSE. LAISSEZ NOTRE  
PERSONNEL AMICAL ET  
COMPÉTENT VOUS AIDER POUR  
TOUS VOS BESOINS EN  
CANNABIS ET ACCESSOIRE.

### HORAIRE CANNA SPACE :

DU LUNDI AU JEUDI : 10 h - 20 h  
VENDREDI : 10 h - 21 h  
SAMEDI : 10 h - 20 h  
DIMANCHE : 11 h - 17 h

### HORAIRE OASIS :

DU LUNDI AU SAMEDI : 11 h - 18 h



211 RUE WOOD · 867 667 2112  
WWW.TRIPLEJSCANNASPACE.CA

Le centre NorthLight Innovation possède le prestigieux titre d'être le seul pôle d'innovation situé au nord du 60° parallèle. À la fois atelier de fabrication collaboratif, incubateur de *startups* et espace de travail partagé, il offre une variété de services permettant de rassembler en un seul endroit les « patentoux » du dimanche et les entrepreneurs ambitieux. « Tu peux venir nous voir avec une idée déjà formée et être prêt à vendre ton produit en Chine ou tu peux avoir un rêve un soir et venir le partager avec nous le lendemain. Tout ce qu'on souhaite, c'est accompagner les gens dans leurs projets », explique Lauren Manekin Beille, directrice du Département d'innovation et d'entrepreneuriat de l'Université du Yukon (I&E).

### LA CRÉATIVITÉ EN MOUVEMENT

L'atelier de fabrication collaboratif est un espace ouvert au public qui met à disposition des machines spécialisées comme des imprimantes 3D et des machines à coudre industrielles. En facilitant l'accès à ces équipements coûteux, l'objectif est d'encourager le grand public à tester ses idées en réalisant leurs premiers prototypes.

L'accès à l'espace est basé sur un principe d'abonnement. « C'est un peu comme aller à la salle de sport, explique Torey Hampson, directrice des opérations pour Yukonstruct. Plus on vient souvent, plus on progresse rapidement! » Grâce à un bassin de plus de 200 membres impliqué.e.s, l'organisme est aussi en mesure d'offrir un service de mentorat qui permet même aux plus novices d'être accompagné.e.s dans la réalisation de leurs projets.

### POUSSER L'IDÉE UN PEU PLUS LOIN

La synergie coopérative entre l'organisme à vocation sociale et le Département d'I&E de l'Université du Yukon profite à toutes et à tous. « Un inventeur n'est pas nécessairement outillé pour faire une étude de marché ou pour aller chercher du financement et c'est sur ce genre d'aspects que notre équipe peut être utile » explique Julie Nielsen, chargée de projets stratégiques au Département d'I&E. La proximité physique avec Yukonstruct facilite également le réseautage entrepreneurial, grâce à l'espace de travail partagé par plusieurs entreprises yukonnaises. « Les gens ne savent pas nécessairement qu'ils peuvent avoir accès à nos services même s'ils ne fréquentent pas l'université », ajoute la chargée de projets.

De leur côté, les étudiants de l'université peuvent eux aussi profiter des services du Département I&E en participant à la toute nouvelle école d'été en



Julie Nielsen,  
Josée Belisle et  
Lauren Manekin  
Beille travaillent pour  
soutenir l'innovation  
au Yukon.

entrepreneuriat. Celle-ci permet à ses participant.e.s de profiter d'une bourse de 2500 \$, d'une série d'ateliers sur les compétences entrepreneuriales et d'opportunités de mentorat.

« Les jeunes ont deux mois et demi pour tester leur idée, sans devoir de résultats », explique Josée Belisle. Cette dernière, présente dans le milieu de l'entrepreneuriat et de l'innovation au Yukon depuis près d'une vingtaine d'années, s'est jointe tout récemment à l'équipe du Département d'I&E en tant que responsable de l'école d'été. « L'important, c'est qu'ils se sentent soutenus dans la réalisation de leur projet. Si un jour ils souhaitent vraiment se lancer en affaires, on espère qu'ils choisiront de le faire au Yukon. »

#### LE POUVOIR DU COUP DE COUDE À LA MACHINE À CAFÉ

Si la mode est aux rencontres Zoom ces temps-ci, il ne faut pas sous-estimer les avantages de rassembler autant d'innovateurs et d'entrepreneurs dans un même espace. C'est justement le rôle de l'incubateur d'entreprise IncubateNorth. Occuper le même espace facilite non seulement le réseautage et la mutualisation des services, mais améliore aussi la qualité de vie des entrepreneur.e.s, selon Josée Belisle: « La charge de travail peut être intense lors du démarrage de son entreprise. Si on n'a pas le choix de rentrer un samedi, c'est motivant d'arriver en sachant qu'on ne sera probablement pas la seule personne dans cette situation! »

Peu de villes au Canada peuvent se vanter d'être dotées d'un pôle physique dédié à l'innovation, qui est à la fois ouvert à la communauté et à l'entrepreneuriat. « Il y a tellement eu de chemin parcouru ces dernières années pour améliorer les services pour les entrepreneurs yukonnais », se réjouit Josée Belisle. Les deux équipes d'accompagnement sont bien conscientes de cette position avantageuse et ne comptent pas s'asseoir sur cette avance. « Tous les jours, on se demande comment améliorer l'accès à la réalisation des rêves des Yukonnais.e.s, conclut la directrice d'I&E. Notre mandat, ce n'est rien de moins que de changer le monde! » ■



*Un parfum de miam!*

CAFÉ



BOULANGERIE



GÂTEAUX



CHOCOLATS ARTISANAUX



SERVICE DE TRAITEUR



theclaim.ca

info@theclaim.ca

305 Strickland Street, Whitehorse

867 667-2202

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h





LE YUKON, UNE DESTINATION  
INCONTOURNABLE DU

# VÉLO DE MONTAGNE

En avril 2013, le célèbre magazine américain consacré aux activités de plein air *Outside* classait le Yukon comme le meilleur endroit au monde où pratiquer le vélo de montagne. Depuis, la Ville de Whitehorse, la Corporation de gestion Carcross/Tagish et le club Contagious Mountain Bike Club poursuivent leurs efforts pour développer de nouveaux sentiers et maintenir ceux existants.

TEXTE : **KELLY TABUTEAU**



ROB HOWE

**B**eaucoup d'adeptes du vélo de montagne qualifient le Yukon d'endroit privilégié pour assouvir leur passion. L'offre de sentiers est immense, ce qui permet de contenter les personnes de tout âge, de toutes conditions physiques et de tous niveaux. Sylvain Turcotte, copropriétaire de l'entreprise Boréale Explorers, guide des sorties de vélo de montagne depuis 2008 et trouve que ce mode de déplacement est idéal pour explorer les alentours, puisqu'il permet de couvrir une grande distance avec une vitesse ni trop rapide, ni trop lente.

Avec près de 800 kilomètres de pistes développées, balisées et entretenues par la Ville de Whitehorse, il y a de nombreuses options pour les vététistes. Si la montagne Montana à Carcross offre un réseau plus succinct (25 pistes représentant un peu moins de 65 kilomètres), elle promet cependant des sentiers techniques qui raviront les plus expérimentés.

#### WHITEHORSE ET LES ALENTOURS

Telle une toile d'araignée, les pistes de vélos de montagne s'entremêlent, s'étendant tout autour de Whitehorse, des hauteurs de Riverdale aux quartiers un peu plus excentrés, comme Crestview ou Porter Creek. Les pistes sont si variées que tout le monde y trouve son compte.

Sophie Firmenich a commencé à pratiquer ce sport il y a huit ans, peu après son arrivée au Yukon. Pour elle, le vélo de montagne lui procure une sensation de liberté. Elle apprécie particulièrement se sentir en accord avec les courbes de la montagne et avec le travail mental non négligeable que certains sentiers plus techniques exigent. « Il y a tellement de choix qu'il n'y en a pas vraiment un que je préfère, tout dépend de ce que je veux travailler ce jour-là : pour un *trail* cardio, je vais plutôt au mont McIntyre ; pour un *trail* technique, j'appelle des amis et on choisit en groupe. »

Nelly Guidici a, quant à elle, commencé le vélo de montagne il y a une dizaine d'années, après avoir



pratiqué le cyclotourisme depuis 2006. Pour elle, le vélo est un mode de vie. Elle aime le sentiment de bien-être qui l'envahit et la connexion avec elle-même qu'elle ne retrouve pas nécessairement dans d'autres sports. Il est difficile pour elle aussi de déterminer ses sentiers préférés : elle confie cependant bien aimer *rider* sur Upper Valley au mont McIntyre, qui offre une belle vue, ou encore sur Logan's Run et 24 heures de lumière, des sentiers plus serrés qui lui donnent l'impression d'être immergée dans la nature.

Pour Sylvain Turcotte, les incontournables de Whitehorse se situent sur la montagne Grey et au mont McIntyre : « Le sentier le plus populaire quand on débute, selon moi, c'est Boogaloo, sur le réseau de Grey Mountain. Divisé en cinq sections, il permet d'évoluer de débutant à intermédiaire avancé. Plus techniques, et donc pour des cyclistes expérimentés, le Yukon River Trail et Blown Away sont de jolis sentiers panoramiques, l'un qui longe le fleuve Yukon, l'autre qui offre de superbes vues sur le lac Fish. »

#### CARCROSS ET LA MONTAGNE MONTANA

Depuis 2006, le réseau de sentiers de montagne à Carcross se développe grâce au projet de la Première Nation Carcross/Tagish, Singletrack to Success. « La montagne Montana était déjà sillonnée d'anciens sentiers de chasse et de piégeage et traversée de routes minières datant du début du XXe siècle, explique Amélie Druillet, gestionnaire des opérations à la Corporation de gestion Carcross/Tagish. Le projet avait pour but de développer un réseau de classe mondiale de sentiers à voie unique sur la montagne Montana, un site sacré de la Première Nation Carcross/Tagish, tout en offrant aux jeunes de la région un emploi d'été. »

Le succès de la mobilisation des jeunes dans ce projet a d'ailleurs donné naissance à un court documentaire de trente minutes en 2016, *Shift*, qui a fait le tour de plusieurs festivals de films d'aventure, dont celui de Banff. Il retrace leur histoire, alors qu'ils transforment des sentiers traditionnels en pistes de

vélo, transformant leur communauté et eux-mêmes en cours de route.

En 2011, le sentier Montana Hero était intronisé par l'appellation EPIC par l'Association internationale de vélo de montagne, une appellation désignant des sentiers relevant d'une véritable expérience de randonnée dans l'arrière-pays. Cette boucle, classifiée difficile, offre des vues alpines magnifiques et permet de découvrir des artefacts miniers historiques.

**UNE RESSOURCE COMMUNAUTAIRE ESSENTIELLE**

Il y a tellement de sentiers au Yukon qu'il est difficile de savoir par où commencer lorsque l'on débute. Nelly Guidici se rappelle que lorsqu'elle a commencé le vélo de montagne, elle devait consulter une carte en papier des sentiers de la montagne Grey.

Heureusement, aujourd'hui des applications comme Trailforks existent pour s'y retrouver. Recensant les chemins par difficulté, l'application mondiale permet aux usagers d'ajouter des mises à jour sur l'état des sentiers, une ressource indispensable selon Sylvain Turcotte et Sophie Firmenich. ■



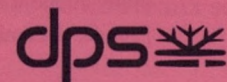
**QUELQUES SUGGESTIONS POUR LES NOVICES**

- Suivre un cours pour s'initier aux techniques de base;
- Ne pas regarder où on ne veut pas aller, sinon c'est la chute assurée;
- Rester concentré sur le terrain;
- Déterminer le niveau du groupe en fonction de l'élément le plus faible;
- En famille, selon Nelly Guidici: choisir des sentiers ni trop difficiles, ni trop longs. Laisser les enfants proposer et diriger le groupe afin de leur donner confiance en leurs capacités physiques et mentales.



**ICYCLE  
SPORTS**  
WHITEHORSE, YUKON

Service et vente de vélos et de skis #1 au Yukon





JAMES PATERSON

# NAGE EN EAU LIBRE

UNE SOURCE D'AVANTAGES  
POUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET MENTALE

Pour les non-initié.e.s, nager dans les eaux froides du Yukon peut sembler être un loisir incongru. Pourtant, cette activité connaît un succès grandissant, comme en témoigne la popularité du groupe Facebook Wild Swimmers – Yukon. Que ce soit pour le défi physique et mental ou pour les bénéfices sur la santé, de plus en plus de Yukonnaises et de Yukonnais se jettent à l'eau pour tenter l'expérience, pour se sentir bien ou pour cibler un entraînement particulier.

TEXTE: **KELLY TABUTEAU**

À l'hiver 2021, James Paterson s'est immergé de nombreuses fois dans la piscine du lac Chadburn.



JAMES PATERSON

**D**ans une piscine entretenue par un petit groupe d'enthousiastes, non loin des rives du lac Chadburn, plusieurs se sont initiés l'hiver dernier à une discipline jusque-là pratiquée par peu au territoire: l'immersion en eau glaciale. Alors que la couche de glace des lacs yukonnais a fondu pour laisser place à des eaux d'une limpidité presque surréelle, c'est à présent une tout autre activité qui se développe: la nage en eau libre. Mais quelle est la différence entre la natation en eau libre et celle en piscine, si ce n'est l'écart de température de l'eau?

Beaucoup d'adeptes de la discipline répondront que l'expérience en elle-même est différente. Valérie Girard est l'une d'entre eux: « Quand je nage dans un lac, je me sens libre, légère et détendue. » Marc Champagne, un autre adepte, renchérit: « J'aime la sensation d'être immergé dans l'eau et celle de profiter de l'environnement ambiant, de connecter avec lui, de voir les montagnes, la forêt et d'entendre les oiseaux quand je nage. »

Outre le sentiment de liberté et d'immersion dans la nature, certains relèvent également la possibilité de conserver leur rythme de nage sur des distances plus

grandes, puisque les bords d'une piscine ne sont pas là pour freiner leur élan.

### SIX BÉNÉFICES DE LA NAGE EN EAU LIBRE SUR LA SANTÉ

Quand Valérie Girard et Marc Champagne ont commencé à nager, aucun des deux ne se doutait des effets bénéfiques de l'activité sur leur santé. « Enfant, je jouais souvent dans l'eau, c'était comme cela, cela faisait partie de ma vie, raconte Valérie Girard. Quand j'ai déménagé au territoire, je me suis mise à nager plus régulièrement, notamment en préparation de mes premiers triathlons. Le sentiment de bien-être est si intense qu'à la fin d'une séance, je veux y retourner pour ressentir cela à nouveau. »

Pour Marc Champagne, les avantages sur la santé sont un plus à l'activité: « Même si je ne connaissais pas la science accolée à cette pratique, je me suis toujours senti bien lors de mes séances de natation en plein air. Libéré du stress, je me sens toujours mieux après avoir nagé. »

De nombreuses recherches ont déjà été menées sur le sujet. En décembre 2020, une étude intitulée *Cold Water Swimming – Benefits and Risks: A Narrative Review*

a été publiée dans la *Revue internationale de recherche environnementale et de santé publique*, démontrant qu'un entraînement régulier à la natation en eau froide semblait avoir un effet positif sur le système cardiovasculaire, le système endocrinien, le système immunitaire et le psychisme. En détail, on remarquait :

- ⊗ Une augmentation du métabolisme, puisque le corps doit brûler plus de calories pour convertir les graisses en énergie pour rester au chaud ;
- ⊗ Une meilleure circulation sanguine, étant donné que le froid force le cœur à pomper plus rapidement pour alimenter les organes et réchauffer les extrémités ;
- ⊗ Une réduction du stress grâce à la production d'endorphines ;
- ⊗ Une libido accrue, car l'immersion en eau froide augmente la production d'œstrogène et de testostérone, favorisant la libido, elle-même favorisant généralement une meilleure estime de soi et une humeur améliorée ;
- ⊗ Un meilleur sommeil, puisque l'eau froide stimule le système nerveux parasympathique, responsable de la réparation du corps, favorisant ainsi une sensation de détente, de calme et de contentement ;
- ⊗ Et un système immunitaire renforcé, parce que le choc thermique oblige le corps à réagir à des conditions changeantes. Résultat : le corps produit davantage de globules blancs et d'antioxydants.

Selon les adeptes, un des lacs préférés à proximité de Whitehorse est le lac Long. Ni trop grand, ni trop petit, il est facilement accessible et il paraîtrait même que l'eau y est un peu plus chaude. Selon Marc Champagne, si l'on est bien équipé, tous les lacs yukonnais sont praticables. Au cours de l'été 2020, il a nagé dans 27 lacs différents au territoire et ses coups de cœur vont au lac Kokanee dans le parc national de Kluane et au lac Palmer sur la route d'Atlin. ■



JAMES PATERSON



## CONSEILS DE SÉCURITÉ DE BASE AVANT DE SE LANCER À L'EAU

Il ne faut pas perdre de vue que, comme toute activité en extérieur, la nage en eau froide peut présenter certains risques non négligeables comme l'hypothermie, la création d'engelures ou même la noyade. Il est donc important de connaître ses limites. «Tout le monde n'a pas la même tolérance au froid, rappelle Marc Champagne. Je ne sais pas s'il y a une teneur génétique, mais la composition corporelle entre certainement en jeu. Ce n'est de toute façon pas une compétition à rester le plus longtemps dans l'eau; il faut d'abord et avant tout être à l'écoute de son corps.»

**Ne pas nager en solitaire.** «Je nage toujours avec quelqu'un, insiste Valérie Girard. Si je ne trouve personne pour se mouiller avec moi, alors un ami m'accompagne. Il reste sur les berges du lac, juste au cas où il m'arriverait quelque chose.»

**Être visible.** Les adeptes de la natation en eau libre portent souvent un bonnet de bain très voyant et une bouée de flottaison colorée attachée à leur taille. «Sur le lac Schwatka, l'un des premiers à dégeler, on veut être vu des bateaux à moteur, explique Marc Champagne. La bouée est aussi un moyen de repérer les autres membres du groupe si on en vient à se disperser.»

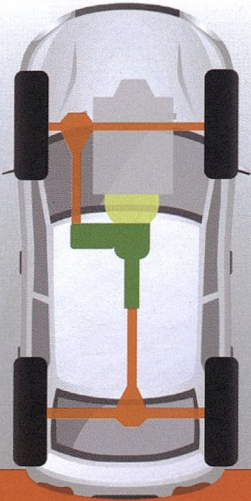
**S'informer.** Il est important ensuite d'être bien renseigné avant de s'aventurer dans une eau inconnue, en effectuant des recherches sur la zone, les risques sous-marins, les courants et la qualité de l'eau. Les conditions météorologiques doivent aussi être prises en compte. S'aventurer sur le lac Marsh ou le lac Atlin par grands vents est très risqué, par exemple, puisque les vagues créées y malmèneront les nageurs, même les plus expérimentés.

**Rester à l'écoute de son corps.** Entrer progressivement dans l'eau permet d'acclimater le corps en douceur et de prévenir un choc thermique. Il est sage d'écouter l'immersion ou de porter un équipement approprié (combinaison en néoprène, gants, bas et bonnet), si nécessaire.

La natation en eau libre est un sport accessible à toutes et à tous qui ne nécessite que peu d'investissement. La communauté yukonnaise d'adeptes de la discipline est aussi très inclusive. Les nageuses et nageurs expérimentés prennent souvent sous leurs ailes les novices pour assurer une pratique sécuritaire pour tout le monde.

**Votre véhicule tire  
d'un côté autant que  
votre chien sur sa laisse ?  
Vos pneus s'abiment ?**

*Vous avez peut-être besoin d'un alignement*



**Nous avons l'équipement  
et le savoir-faire pour vous aider!  
Service en français disponible**

**Integra Tire** | présenté par **integraty**

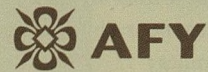
107 Industrial Road | 867-667-6102

# APPELS AUTOMATISÉS

Pour ne rien oublier :  
un service de rappels  
quotidiens pour  
personnes **ainées**



**Gratuit**



Grâce à l'initiative de  
**Sentinelles**  
ENTREPRISES

Merci à  
**Canada**

**335-2660**

## À la recherche d'un **emploi?**

Planifiez une rencontre à distance  
ou en personne avec notre équipe!



Merci à



Immigration, Réfugiés  
et Citoyenneté Canada

**emploi.afy.ca**

Service d'interprétation-navigation en santé  
**GRATUIT | PROFESSIONNEL | CONFIDENTIEL**



(867) 668-2663 poste 800  
[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)



# Programme de jumelage

Nouveaux arrivants et membres de la  
communauté recherchés pour participer à  
notre nouveau programme.



Merci à

**Canada**

**jumelage.afy.ca**

# VOIR LE YUKON

## À TRAVERS DES YEUX NOUVEAUX

Rencontre avec des personnes immigrantes pour qui le Yukon est une terre d'accueil choisie.

TEXTE: **MARYNE DUMAINE**



### DAVIE MUŠKO, 28 ANS

🇧🇪 Belgique et Pologne | ➔ 2020  
| 🏠 2016 | ? Emploi (Destination Canada) | ☀️ Éducatrice en petite enfance | ❤️ « Je n'ai pas encore eu beaucoup l'occasion de visiter le Yukon ou de faire des activités pour le moment, car je n'avais pas de permis de conduire. J'ai désormais un permis d'apprentie conductrice, alors je commence à pouvoir vraiment profiter! J'ai aimé faire de la pêche sur glace (grâce à une activité de l'Association franco-yukonnaise). J'ai aussi fait quelques randonnées et un peu de camping. » | 🏠 « Partout au Yukon, je vois des montagnes! Les vues sont à couper le souffle! C'est quelque chose qui m'apaise et qui me fait beaucoup de bien. Ça me rappelle beaucoup la Pologne, que je n'ai pas vue depuis un sacré moment! J'apprécie aussi l'accueil que j'ai reçu, partout au Canada, mais aussi de pouvoir garder un peu de ma culture belge, notamment grâce à mon milieu de travail [à la Garderie du petit cheval blanc]. »



### ISABEL CRESPO, 37 ANS

🇪🇸 Espagne | ➔ 2016 | 🏠 Il y a plus de 10 ans | ? Études (en petite enfance) | ☀️ Travailleuse en petite enfance pour le Centre de développement de l'enfance | ❤️ « Ce que j'aime le plus faire ici, c'est aller au lac et faire du camping. J'adore ça! J'aime en particulier Kookatsoon, car on habite à Whitehorse et ce n'est pas très loin, mais je dirais que mon lieu préféré est le lac Marsh, car c'est un peu comme une plage. » | 🏠 « C'est une très belle qualité de vie ici. On habite près du travail, c'est simple, la vie est calme. C'est important pour nous, car nous avons un enfant maintenant. C'est important que mon enfant puisse vivre dans la nature. »



### SEEVEN VEERASAMY, 45 ANS

🇲🇺 Île Maurice | ➔ 2012  
| 🏠 2012 | ? Son épouse y avait obtenu un emploi (styliste en salon de coiffure) | ☀️ Gestionnaire du service à la clientèle, Superstore | ❤️ « J'habite à Riverdale et j'adore mon quartier et tous les lacs qui sont en arrière, toute la nature. J'aime la verdure. Je suis aussi un peu artiste et j'aime méditer proche des lacs et des ruisseaux, comme par exemple au camping de Wolf Creek. » | 🏠 « Le Yukon, c'est super! Il n'y a pas de classes et c'est très multiculturel. J'ai beaucoup travaillé pour obtenir un bon emploi et créer une belle vie ici. Mes enfants étudient, ma femme et moi avons un bon travail et nous avons notre propre maison. Nous sommes bien. Ce qui est le plus important pour moi, c'est le système d'éducation. Ici, les jeunes sont libres d'apprendre sans être en compétition. Et il y a beaucoup d'aide pour les jeunes, avec des bourses, par exemple. Ça fonctionne bien pour mes enfants. J'aime aussi beaucoup faire du bénévolat pour aider les autres. » ■

🇪🇸 Pays d'origine

➔ Arrivée au Yukon

🏠 Au Canada depuis

? Venue au Yukon pour

☀️ Emploi

❤️ Coups de cœur au Yukon

🏠 Je veux rester au Yukon, car...



GENSÉRIC MOREL



GENSÉRIC MOREL



AGNÈS VIGER



AGNÈS VIGER

# RÉCOLTER TRADITIONNELLEMENT LES PLANTES MÉDICINALES

Depuis des dizaines de milliers d'années, les peuples autochtones du territoire utilisent plantes, roches et animaux dans leur pratique de médecine traditionnelle.

TEXTE : AGNÈS VIGER

« L'alimentation est un médicament pour l'esprit, le corps, l'âme et le cœur. » — CITATION GWICH'IN

Les connaissances des plantes et de leurs utilisations médicinales ont été transmises oralement de génération en génération chez les Premières Nations. Cette précieuse tradition a été malmenée par les politiques d'assimilation coloniales et les pensionnats autochtones. Aujourd'hui, les aîné.e.s reprennent la transmission de ces connaissances et les initiatives se sont développées pour faire perdurer ce savoir.

### RÉCOLTER ET OBSERVER DANS LE RESPECT ET L'ÉCHANGE

Pour les peuples autochtones, les êtres vivants ont conclu des accords avec les autres entités, afin de préserver l'équilibre naturel. « L'harmonie entre le peuple des végétaux, le peuple des roches, le peuple des insectes, le peuple des animaux volants, le peuple des rivières, le peuple des animaux de forêt et de montagne existent depuis des millions d'années. Utiliser les ressources et les bienfaits des autres peuples est sacré et doit se faire avec respect, échange et spiritualité », explique Terance Shádda, s'identifiant au peuple des Tukudh Gwich'in.

Pour ce dernier, celui qui récolte des plantes médicinales traditionnelles sur les terres yukonnaises doit reconnaître et respecter les traditions. « C'est essentiel pour les futures générations, mais surtout pour la survie de tous les êtres vivants », ajoute-t-il.

### TRANSMISSION AUX NOUVELLES GÉNÉRATIONS

Plusieurs initiatives ont été mises en place pour encourager le partage et l'accroissement des connaissances médicinales naturelles sur le territoire, notamment avec les Journées de récoltes traditionnelles hebdomadaires proposées par le Département du bien-être des Tr'ondëk Hwëch'in. « Nous avons cueilli des bourgeons de peuplier au début du mois de mai que nous faisons maintenant macérer dans l'huile. Nous irons ensuite récolter les pointes d'épinettes, explique Anezka Hampl, représentante de la santé communautaire. Le respect de la nature et le bien-être sont essentiels et doivent être inculqués à toute la communauté. »

Jules Bussey, artiste métis.se et passionné.e d'herboristerie, transmet son savoir à travers les nouvelles technologies, notamment des ateliers en ligne ouverts à tous : « C'est une façon pour moi de renouer avec mes ancêtres, mais aussi de transmettre ce savoir précieux au plus grand nombre possible. »

Lors de son dernier atelier offert à l'occasion du festival Awaken, organisé par le théâtre Gwaandak, Jules a partagé sa recette de baume d'épinette. « Ma grand-mère m'a appris à toujours laisser une offrande pour chaque plante, alors pour l'épinette j'ai laissé du tabac », ajoute l'herboriste. Le recours à la médecine douce est en essor et grâce à ces diverses initiatives, la récolte traditionnelle réintègre petit à petit la vie de toutes les Yukonnaises et de tous les Yukonnais. ■

### Comment pratiquer une récolte traditionnelle dans le respect?

- ☞ Laisser une offrande lorsque l'on collecte des denrées, notamment avec le mélèze, le genévrier et l'ocre qui sont particulièrement sacrés. Une offrande acceptable peut être du thé, du tabac ou une prière de gratitude.
- ☞ Prendre le temps de se recueillir, d'observer, d'écouter et de se connecter aux végétaux que l'on souhaite ramasser. Si on ne sent pas de connexion, suivre son cœur et se diriger vers une autre plante.
- ☞ Cueillir uniquement ce dont on a besoin.
- ☞ S'assurer que la plante est en santé, de couleur vive et sans traces de parasite. Si possible, s'éloigner des villes, des routes et de toute source de pollution.
- ☞ Faire des récoltes dans des lieux où la plante pousse en abondance et ne recueillir qu'une petite partie de la plante. Toujours laisser quelques pétales aux fleurs pour respecter les insectes pollinisateurs.

### Comment préparer traditionnellement les plantes?

- ☞ Utiliser de l'eau claire de ruisseau, de la neige ou de la glace, jamais de l'eau du robinet.
- ☞ Pour les infusions, porter les préparations à ébullition entre 5 et 15 minutes. La préparation risque d'être trop puissante et prendre un goût amer si on la fait bouillir davantage.
- ☞ Quand l'utilisation de la plante n'est plus nécessaire, reposer ce qui a été récolté dans la nature.
- ☞ Pour que l'effet médicinal soit efficace, il est conseillé de prier en amont de la récolte, pendant la cueillette et en préparant le médicament.
- ☞ Les aîné.e.s conseillent de faire une prière destinée à nos ancêtres avant de dormir pour favoriser notre guérison ou celle d'un proche.

À partir de la mi-juillet, les fleurs d'épilobes peuvent être récoltées, puis séchées au soleil.

En plus d'être délicieuses, les fraises sauvages soulagent naturellement les douleurs dentaires.

Traditionnellement, les peuples des Premières Nations récupèrent les plantes médicinales dans des paniers d'écorces de bouleau.

La camomille sauvage ou matricaire odorante se trouve en abondance près des lacs et des terrains sableux.

## QUELQUES USAGES TRADITIONNELS DE PLANTES SAUVAGES DU YUKON



HEBBA WIGBER



HEBBA WIGBER



HEBBA WIGBER



### LE PANSEMENT DU BUSH - LE ROSIER SAUVAGE

Pour soulager les piqûres d'insectes ou les petites égratignures, on peut cueillir un pétale de rose sauvage que l'on humidifie légèrement et que l'on pose sur l'endroit à traiter. On peut aussi utiliser de la gomme d'épinette qui aide à la cicatrisation, des feuilles d'osier sauvage écrasées ou des fleurs d'épilobes. [Astuce de Beverley Gray]



### L'ÉPINETTE AUX DIVERS POUVOIRS

Pour les autochtones, l'épinette bleue est la plante médicinale des enfants, l'épinette blanche celle de l'adulte, et l'épinette noire celle des aînés.

Traditionnellement, la résine d'épinette est consommée quotidiennement afin de préserver une bonne santé. Il suffit d'infuser la gomme (l'équivalent d'une cuillère à café par personne) pendant 10 minutes dans de l'eau bouillante.

Une infusion à base d'une quinzaine de pommes de pins, de branches d'épinettes et parfois de jeunes pousses d'épinettes est aussi courante dans les boissons quotidiennes. 15 minutes d'infusion. Pour l'aînée Julienne André, il s'agit de la meilleure médecine possible du Yukon.

Un baume ou une huile d'épinette est appliqué en cas de problème de peau, de cicatrisation et de douleurs musculaires. Jules Bussey la fabrique avec une dose de cire d'abeille, deux doses de gomme d'épinette et trois doses d'huile végétale ou animale. On fait chauffer sans que cela atteigne le point d'ébullition, puis on verse la solution dans de petits pots et on la laisse refroidir.



### LES GENÉVRIERS PRENNENT SOIN DU SYSTÈME DIGESTIF

Les baies de genévriers sont particulièrement sacrées pour les peuples des Premières Nations. D'après eux, elles purifient le corps et l'esprit. On peut les récolter lorsqu'elles sont bleues, elles mettent environ trois ans à arriver à maturité et doivent être traitées avec le plus grand respect. On peut les avaler directement avec un peu d'eau en cas de problèmes digestifs, de problèmes d'appétit et de ballonnements.



### SOULAGER LES CRAMPES MENSTRUELLES ET DIGESTIVES

Faire bouillir des feuilles de framboisier, de canneberge, de plaquebière et/ou de busseroles pendant 15 minutes pour aider à soulager les crampes menstruelles, les crampes digestives et les problèmes urinaires. À éviter si on est enceinte.



### INFUSION POUR SOULAGER LES PROBLÈMES DIGESTIFS

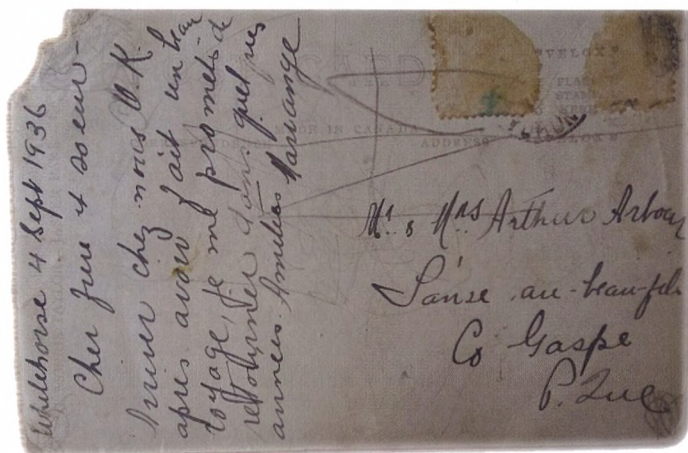
Faire bouillir pendant 15 minutes une dizaine de canneberges, une dizaine de feuilles de thé du Labrador et des fleurs d'épilobes. Cette infusion est utilisée traditionnellement pour ses vertus laxatives, pour les infections digestives et en cas de parasite ou de ver intestinal. Les canneberges peuvent être cueillies après les premières gelées, les feuilles de thé du Labrador lorsqu'elles sont jeunes (si possible, mais elles peuvent se cueillir à l'année) et les fleurs d'épilobes quand elles sont fraîches et ouvertes en matinée.

## TRUCS, ASTUCES ET MISES EN GARDE

Ne jamais consommer des plantes qui ne sont pas formellement identifiées. Au Yukon, de nombreux champignons, fleurs et plantes sont toxiques. Des réactions allergiques sont fréquentes. Toujours consommer les végétaux en petite quantité et augmenter la dose progressivement. Si un végétal a un goût légèrement salé, il a pu être souillé par de l'urine animale et ne doit pas être utilisé. En cas de problème, consulter un professionnel de la santé. La médecine douce traditionnelle ne doit pas être substituée à la médecine contemporaine.

**Conserver les baies:** autrefois, on cueillait les baies à maturation dans des petits paniers d'écorce de bouleau et on les conservait après les avoir enterrées dans le pergélisol sous une petite couche de mousse.





# LUMIÈRE SUR LE MYSTÈRE ENTOURANT UNE ANCIENNE CARTE POSTALE

Il existe à L'Anse-à-Beaufils, en Gaspésie au Québec, une vieille maison de pêcheur appartenant à la famille Arbour depuis plusieurs générations. En y entrant, on peut encore y trouver, trônant dans le salon depuis des lunes, une petite boîte en bois installée sur une table ronde, renfermant précieusement de vieux documents familiaux. En y jetant un coup d'œil, on y découvre une ancienne carte postale envoyée du Yukon en 1936. Elle est signée par une certaine Marie-Ange.

TEXTE: MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Qui pouvait donc bien être cette mystérieuse Marie-Ange, qui aurait envoyé cette carte postale racontant qu'elle avait fait un beau voyage et était de retour à Whitehorse? C'est la question que s'est toujours posée Suzanne Arbour depuis son jeune âge, alors qu'elle allait chaque été en visite chez ses grands-parents, à L'Anse-à-Beaufils. Pendant ses vacances scolaires, elle passait des heures assise au salon, à explorer le contenu de cette boîte de bois aux mille et un mystères.

« Personne ne parlait jamais de cette Marie-Ange, elle n'existait tout simplement pas dans l'histoire familiale. J'ai donc toujours pensé qu'il s'agissait d'une amie de la famille », explique Suzanne Arbour, qui a commencé récemment à faire des recherches généalogiques sur l'histoire de sa famille et, du même coup, sur l'intrigante signataire de la carte postale.



[photo ci-haut] Marie-Ange et sa fille aînée Aline dans les années 1920 sur la rue Steele à Whitehorse.  
© Marilyn Taylor (collection personnelle)

À l'autre bout du pays, par hasard, le journal *L'Aurore boréale* publiait au même moment les grandes lignes de l'histoire de Marie-Ange Cyr, originaire de la Gaspésie, qui avait habité à Whitehorse avec son époux Antoine Cyr au début du 20<sup>e</sup> siècle. En tombant sur cet article, Suzanne Arbour s'interroge : le mystère entourant la carte postale de la maison de L'Anse-à-Beaufils pourrait-il être résolu?

« Avant de m'emballer, j'ai tout de même pris le temps de faire d'autres recherches pour confirmer qu'il s'agissait bien de la même Marie-Ange », précise Suzanne Arbour. Elle découvre alors que son grand-père était le frère du premier mari de Marie-Ange Beaudin, Israël Arbour. Marie-Ange et lui avaient prononcé leurs vœux à Montréal en 1905. C'est à la suite du décès d'Israël, à l'âge de 44 ans, que Marie-Ange a fait le choix de changer de vie et de devenir l'une des pionnières du Yukon.

### LES FRÈRES CYR

Avant de pouvoir plonger dans l'histoire de Marie-Ange, il faut toutefois s'attarder sur celle de son deuxième mari, Antoine Cyr, qu'elle a rencontré au Yukon au tournant du 20<sup>e</sup> siècle.

L'arrivée des frères Cyr sur le territoire remonte à l'époque de la Ruée vers l'or, pendant laquelle Michel (Mike) puis Antoine (Tony) quittent leur Nouveau-Brunswick d'origine pour se rendre au Yukon, en franchissant le col Chilkoot. Une fois arrivés dans la région de Whitehorse, ils sont rapidement devenus des Yukonnais bien établis.

Ils se sont d'abord installés à Canyon City, en amont de Whitehorse, pour piloter les bateaux à travers le canyon Miles. Ils ont aussi déboisé les abords du fleuve pour construire le tramway. Antoine s'est ensuite installé à Whitehorse, où il a fait l'acquisition de chevaux et de terres à bois, et il y a démarré une entreprise de livraison de bois et d'eau. Les deux frères ne se sont jamais rendus jusqu'à la ville de Dawson, trouvant toujours du travail en abondance à Whitehorse.

### MARIE-ANGE, UNE FEMME DÉTERMINÉE

Alors que les deux jeunes hommes étaient installés depuis quelques années dans leur nouvelle vie yukonnaise, Marie-Ange Beaudin, 34 ans et nouvellement veuve, quittait Montréal à l'été 1918 avec ses deux jeunes enfants, Aline, 6 ans, et Wilbrod, 4 ans, pour se rendre au Yukon. Elle quittait la grande ville où le destin avait semblé s'acharner : elle y avait perdu trois enfants en bas âge et son mari Israël Arbour, bagagiste pour la compagnie de chemin de fer à Montréal (Canadian Pacific Railway).

Cette belle rousse aux cheveux bouclés et au regard déterminé avait alors décidé de défier le destin en se rendant à Karkman Creek, à 100 km de Dawson. Un parent éloigné, M. Ladéroute, lui avait écrit lui disant qu'il était le maire de cette grande municipalité où elle trouverait facilement du travail et une bonne vie.

Après plusieurs jours de déplacements en train et en bateau, Marie-Ange arrive finalement sur les lieux pour constater, à son grand désarroi, que la ville en question n'est en réalité qu'une petite concession minière, où se dresse une modeste cabane en bois au plancher en terre battue. C'est là que vit cet homme avec ses deux chèvres.

Amèrement déçue, Marie-Ange rebrousse chemin avec ses enfants et repart vers Whitehorse avec l'intention ferme de retourner à Montréal. « Ma grand-mère Aline, la fille de Marie-Ange, nous parlait souvent de leur fuite de Karkman Creek. Elle se souvenait qu'ils devaient rester éveillés sur le quai pour attendre les signes de la venue du bateau. Dès son apparition au loin sur le fleuve, ils devaient alors lui faire de grands signes pour que l'embarcation accoste au quai. Sinon, le bateau continuait tout simplement son chemin », explique Keith Halliday. Il est l'arrière-petit-fils de Marie-Ange et s'est inspiré des histoires de sa grand-mère Aline et de son arrière-grand-mère Marie-Ange pour écrire des romans jeunesse sur le Klondike (*Aurore of the Yukon*).



[photos de la page précédente] Photos de la carte postale trouvée à L'Anse-à-Beaufils.  
© Suzanne Arbour

[photo ci-haut] Marie-Ange et sa fille aînée Aline, en 1964.  
© Marilyn Taylor (collection personnelle)

## LA RENCONTRE

Il était possible d'acheter au bureau de la White Pass and Yukon Route, au centre-ville de Whitehorse, un billet de train jusqu'à Skagway, en Alaska. À l'époque, on pouvait aussi se procurer, au même endroit, un billet d'embarquement pour le bateau qui reliait Skagway à Vancouver, le SS *Princess Sophia*. De là, il était ensuite possible de poursuivre la route en train vers Montréal. C'est ce que tentait de faire Marie-Ange avec ses enfants, mais comme elle ne parlait pas très bien l'anglais et qu'elle avait à ce moment-là des soucis de santé, la situation s'est compliquée une fois rendus à Whitehorse, tant et si bien qu'ils ont fini par manquer le train. La ville ne comptait à l'époque qu'environ 300 à 400 personnes, dont quelques francophones qui se sont alors mobilisés pour venir en aide à cette mère et ses enfants. Parmi ces bons samaritains se trouvait justement Antoine Cyr.

Quelques semaines plus tard seulement, le 11 novembre 1918, on célébrait à Whitehorse le mariage des deux tourtereaux. Curieusement, quelques jours plus tôt, le SS *Princess Sophia* sombrait dans les eaux glaciales du canal

Lynn en Alaska, celui-là même que Marie-Ange planifiait prendre avant de changer ses plans drastiquement.

Aucun des 365 passagers n'a survécu au naufrage. Par un étrange revirement du destin, Marie-Ange et ses enfants avaient évité le pire. Cette dernière aura par la suite cinq enfants avec son nouveau mari et décèdera à Whitehorse en 1970 à l'âge de 86 ans.

Marie-Ange est toujours demeurée discrète sur les pans de sa vie au Québec. Il semble toutefois qu'elle y soit retournée, une seule fois, à l'occasion de l'enterrement de sa mère. Peut-être le contenu de la carte postale envoyée en 1936 fait-il référence à cette visite? Une chose est certaine toutefois, cette découverte représente de nouvelles pistes historiques très intéressantes pour Pascale Halliday, fascinée par le récit de son arrière-arrière-grand-mère. «C'est vraiment incroyable l'histoire de cette carte», lance celle qui vient de terminer des études universitaires en histoire et anime désormais avec son père Keith un balado axé sur l'histoire du Klondike, dont ses ancêtres ont indéniablement participé à tisser la trame. ■

---

Depuis avril 2021, il existe au Yukon une toute nouvelle **Société d'histoire francophone du Yukon**. Déjà les projets vont bon train et les membres prévoient participer à un projet de balado, sur une initiative de deux Manitobains, au sujet des francophones oubliés de l'histoire. La mission de cette société est d'acquiescer, conserver, étudier, interpréter et mettre en valeur l'histoire et le patrimoine francophone du Yukon, dans le but d'en favoriser l'accès à la communauté et leur préservation pour les générations futures.  
info:  
yann.herry@gmail.com



Q

# Est-ce la COVID ou le rhume?

**Soyez honnête.  
Vous n'en savez rien.**

Passez un test de dépistage. Prenez les devants, ne répandez pas le virus.

Si vous présentez des symptômes de la COVID-19, utilisez l'outil d'auto-évaluation à l'adresse [service.yukon.ca/fr/covid-19-auto-evaluation](https://service.yukon.ca/fr/covid-19-auto-evaluation) pour savoir si vous devez passer un test de dépistage.





CHRISTIAN KLEIN

# REDONNER UNE PLACE AUX PERSONNES ÂNÉES

L'Association franco-yukonnaise (AFY) développe le projet Bien vieillir en français au Yukon dans la perspective de répondre aux enjeux d'une population de plus en plus vieillissante au territoire.  
Rencontre avec Isabelle Salesse, directrice générale de l'AFY.

PROPOS RECUEILLIS PAR : **MARIE MOUNIER**

**L'Aurore boréale:** Comment s'est développé le projet Bien vieillir en français au Yukon?

**Isabelle Salesses:** Depuis environ six ans, l'Association franco-yukonnaise (AFY) a repris le dossier des aîné.e.s sur le territoire. À la lueur des informations que nous avons, nous avons décidé qu'il était nécessaire de mieux structurer nos services. En automne 2019, nous avons créé un comité pour organiser le forum Bien vieillir en Français au Yukon. La première étape a été de mettre en place des consultations qui ont rejoint une quarantaine de personnes pour discuter sur le sujet. Ainsi, nous avons pu identifier les priorités du Forum afin de développer un plan stratégique.

**AB:** Qui participe à ce comité?

**IS:** Patricia Brennan, gestionnaire des services aux aînées et aînés de l'AFY, est responsable du projet. Sandra St-Laurent, directrice du Partenariat communauté en santé (PCS), Jeanne Beaudoin, présidente de l'AFY, ainsi que deux bénévoles qui représentent la population franco-yukonnaise des aîné.e.s font partie de ce comité.

**AB:** Quelles sont les grandes lignes de ce plan?

**IS:** Il est divisé en quatre axes: l'accès au logement abordable et de qualité, l'accès aux soins de santé et de mieux-être, le réseau d'entraide et de vie communautaire et le vieillissement chez soi. Le forum devait avoir lieu à la fin du mois de mars 2020, mais il a été annulé à cause de la pandémie. Le comité a tout de même continué le travail pour développer un plan stratégique et j'ai espoir qu'à partir de cet automne nous pourrions démarrer sa mise en œuvre.

**AB:** Quels sont vos projets prioritaires en attendant de pouvoir mettre en place le plan?

**IS:** Il y a déjà des choses que l'on fait, comme la représentation auprès du gouvernement pour améliorer les conditions des personnes aînées à la retraite. De mon côté, j'ai été contactée par le gouvernement du Yukon pour siéger sur le comité consultatif Bien vieillir chez soi. Ma responsabilité est de m'assurer que les francophones sont inclus.e.s dans ce plan d'action, en fonction des recommandations que nous avons reçues. Nous travaillons aussi à l'identification d'un modèle de réseau d'entraide

et de services et sommes en recherche active de son financement. Et, parallèlement, le PCS travaille déjà sur des actions santé et mieux-être.

**AB:** Comment faites-vous face à la pandémie, qui a grandement touché la population des aîné.e.s?

**IS:** Au Yukon, il n'y a pas eu les mêmes répercussions sur les personnes aînées que l'on a pu constater dans le reste du Canada. Cependant, la pandémie a exacerbé l'isolement. Maintenant, tout se fait derrière un écran et une adaptation parfois difficile à la technologie a créé une deuxième couche d'isolement pour certain.e.s. Cela a aussi parfois ajouté du stress à la vie quotidienne, puisque c'est une population plus à risque. Ce n'est pas évident de répondre à tous ces besoins-là, car il faut respecter les règles sanitaires, mais nous avons essayé de faire des petites actions, des gestes d'attention: embaucher une personne pour apporter des épiceries, par exemple. Il y a aussi le café des ami.e.s qui permet (surtout en été) de se rencontrer à l'extérieur. Ça fait du bien de se retrouver avec de vraies personnes et pas derrière un écran.

**AB:** Combien y a-t-il d'aîné.e.s francophones au Yukon?

**IS:** C'est compliqué d'obtenir des chiffres précis, car les échantillons sont vraiment petits, mais selon le recensement de 2016, il y aurait environ 400 personnes francophones de 55 ans et plus. D'ici 2030, on estime que plus de 20% de la population yukonnaise seront des aîné.e.s.

**AB:** Comment expliquer ce vieillissement de la population franco-yukonnaise?

**IS:** La population franco-yukonnaise est vieillissante et la réalité de notre communauté change. Avant, les gens venaient vivre ou travailler au Yukon, mais ne s'installaient pas pour y vivre à long terme ou pour y passer leur retraite. Aujourd'hui, on constate entre autres que la première génération de Franco-Yukonnais.e.s, née dans les années 80, choisit souvent de rester vivre au Yukon. Leurs parents, qui eux sont arrivés en premier, décident donc souvent de ne pas repartir pour rester auprès de leur famille. Le phénomène inverse existe aussi, où les parents viennent rejoindre leurs enfants au Yukon, au moment de leur retraite. ■

---

Le projet Bien vieillir en Français au Yukon tient à cœur à Isabelle Salesses. Selon elle, «il est important de prendre soin de nos aîné.e.s, de s'assurer qu'ils sont entendus et qu'ils vivent ce qu'ils ont envie de vivre».



# Se relier à l'essentiel

Lorsqu'on pense à Air North, la ligne aérienne du Yukon, les premières choses qui viennent à l'esprit sont bien souvent les délicieux biscuits chauds et les sourires tout aussi chaleureux du personnel de bord.

Pour plusieurs d'entre nous, ce souvenir remonte probablement à plus d'un an ; mais cela ne nous empêche pas de rêver au jour où nous pourrions de nouveau voyager, et à l'excitation que nous en ressentirons.

Les longues journées d'été apportent avec elles de plus en plus d'espoir, et avec cet espoir vient la promesse non seulement de retrouver la vie telle qu'elle était autrefois, mais aussi de renouer avec les gens et les lieux qui nous ont tant manqués.

Bien que les Yukonaises et les Yukonnais forment une communauté très soudée, nombreux sont celles et ceux qui se sont établis ici en provenance d'autres pays, provinces et territoires, et comptent sur des voyages réguliers pour retrouver leurs proches et revisiter leurs coins de pays préférés. Une fois les dates choisies, les congés demandés, la garde du chien et l'arrosage des plantes organisés, la recherche des vols les plus abordables débute alors.

Bien sûr, l'économie locale est importante à vos yeux et vous souhaitez l'encourager. Vous aimeriez bien pouvoir soutenir Air North. Après tout, ce sont les compagnies aériennes et les entreprises locales qui appuient avec tant de passion les événements communautaires importants! Mais comment renoncer aux tarifs bon marché si alléchants des autres compagnies?

Finis, les cas de conscience! Air North a récemment annoncé le tarif de correspondance à 99 \$. Désormais, si vous effectuez une correspondance vers ou depuis un autre vol intérieur ou international, vous pouvez voyager avec Air North entre Whitehorse et Vancouver, Calgary ou Edmonton au nouveau tarif très abordable Connector. En réservant au moins sept jours avant votre vol, il ne vous en coûtera que 99 \$ pour l'aller simple (ou 149 \$, si réservé dans les sept jours). D'un seul coup, transiter du point A au point B, puis du point B au point C devient beaucoup plus abordable!

Et ce ne sont pas seulement les tarifs bas qui vous feront choisir Air North : si vous prenez aussi en considération la politique de bagages généreuse, les repas gratuits, les biscuits chauds et les produits locaux à bord, l'expérience et la valeur se révèlent difficiles à battre. Vous pouvez même organiser le transport de vos bagages directement vers l'un des principaux transporteurs afin d'effectuer vos correspondances sans souci.

Ainsi, lorsque vous serez prêtes à renouer avec celles et ceux qui comptent le plus pour vous et à revoir enfin les endroits qui vous inspirent, commencez par Air North, la ligne aérienne du Yukon.



# Tarif de correspondance Aller simple à partir de 99 \$\*

Voyagez entre Whitehorse et Vancouver, Calgary ou Edmonton au prix spectaculaire de 99 \$\* aller simple pour vos correspondances avec d'autres compagnies aériennes.

**Appelez au 867 668-2228 pour faire votre réservation ou pour plus de renseignements sur nos tarifs de correspondance.**



[flyairnorth.com](http://flyairnorth.com)

1 800 661-0407 ou appelez votre agent de voyages

\* Incluant les frais et les taxes. Selon disponibilité sur les vols et dates sélectionné.e.s. Le prix de 99 \$ aller simple est applicable si le vol est réservé sept jours à l'avance. 149 \$ aller simple, lorsque réservé dans les sept jours précédant le voyage. La preuve de correspondance pour un vol domestique ou international dans les trois jours avant ou après le.s vol.s d'Air North est requise. Des conditions supplémentaires sont aussi applicables. Offre sujette à modification sans avis préalable.



YVES LAFOND

# BUMSTEAD

C'était ma première année ici. Ça avait commencé sur le Mackenzie. En fait, ça avait commencé avec Winnie. Après avoir exprimé mon désir d'aller à la pêche, elle m'avait dit : « Parle au monde le long du chemin. Dis-leur bonjour. Demande-leur de t'emmener à la pêche. » Pardon? D'où je viens, on ne demande pas au monde sur le bord du chemin de nous emmener à la pêche. Pour elle, c'est comme ça. Elle ne comprend même pas qu'il puisse en être autrement. Je ne l'ai pas fait. Les jours passent, se transforment en semaines. Je commence à perdre la notion du temps, avec ce soleil qui ne se couche jamais.

TEXTE : YVES LAFOND

**U**n matin, j'embarque sur le premier ferry au Mackenzie : je suis le seul camion. Une fois mon mastodonte stationné, je débarque et entre dans la cabine des employés. Dans la salle, le *deckhand*, l'ingénieur et un vieux, assis. Il m'apprend qu'il a son camp sur le côté nord du fleuve. Un camp typique : quatre murs de plywood huit par douze, avec un toit en toile de plastique bleu. Rien de plus. Il décolle avec le premier ferry du matin pour profiter du café gratuit. Il connecte avec moi assez vite. Moi, hum, pas sûr, sûr. Je finis par promettre de lui rendre visite, tôt ou tard.

Et je tins promesse, plus par parole donnée que par conviction. Il était surpris de me voir là. Moi aussi.

Nous sommes allés nous asseoir sur une bûche, dehors, et il a commencé à parler. À me raconter des histoires. J'aimais ça. Ça me faisait presque oublier mes tracas qui me jaillissaient dans la tête tout le temps comme ces épaves englouties par la coque du ferry en rebondissant dans son sillon comme des bouchons. Ma conscience m'empêchait de les oublier. C'est ce que j'avais appris toute ma vie : « Oublier ses problèmes, c'est faire preuve d'inconscience. » Croyant qu'en lui confiant, il me

donnerait des réponses, je m'ouvrais alors un petit peu. Pas beaucoup. Je ne savais pas quels mots employer. Il ne me répondait pas. Il regardait ailleurs. En silence. Et il me racontait une autre histoire. Juste m'asseoir et l'écouter me fait du bien. Ses mots sont emplis de couleurs et de températures.

Je les vois bien à dix-sept ans, lui et son frère, il y a cinquante ans de ça, chacun sur leur attelage. Minuscules dans la géante toundra de la vallée d'Hurricane Alley. Le vent de particules gelées cingle leurs visages comme ils fendent la neige de leur fouet. Tapis pendant des jours sous quelques peaux, au pied d'un rocher, à attendre que le blizzard cesse de rugir. Courir après un troupeau de caribous ou derrière leurs chiens, en riant à gorge déployée. Tout ça parce que, selon lui, à cet âge, ils n'avaient rien de mieux à faire que de s'amuser. Méchant amusement. Il raconte ses souvenirs en regardant le ciel devant lui, comme si ses souvenirs y étaient inscrits. D'un ton monocorde, les époques de famine alternent avec les jours heureux. Comme s'il s'agissait de la vie d'un autre. Des traces dans la neige, rien d'autre...

Pour moi, les histoires « d'Indiens » impliquaient des géants, des windigos, de la magie, des animaux préhistoriques, des corbeaux qui parlent. C'était pas le cas. Juste des petites histoires de sa vie, de la fondation d'Inuvik, du village (Tsiigethchic) de l'autre côté du fleuve, du fleuve lui-même. De la venue de l'homme blanc. Rien de bien extraordinaire. Pas de magie. Quoi que...

La première chose que j'ai apprise en l'écoutant, fut d'écouter.

S'asseoir avec lui et le regarder se concentrer pour chercher le début de l'histoire, c'est déjà commencer à écouter. Le temps arrête. Ses paroles déboussolent le temps.

Il faut apprendre en premier lieu à attendre. Attendre qu'il commence. Qu'il prenne une pause pour chercher un mot dans cette langue mal maîtrisée. Apprendre à écouter les pauses en silence. Pas besoin de remplir les silences ; ils font partie de l'histoire. Apprendre à attendre la fin de l'histoire avant de répliquer. Et après, une fois l'histoire terminée, apprendre à se taire. Une histoire n'a pas besoin de répliques, de critiques ou de commentaires. Tout ce dont une histoire a besoin, une fois terminée, c'est d'un peu de silence. Pour la digérer. Elle n'a même pas besoin de ce temps pour être réfléchi, analysée. Ça viendra plus tard, tout seul.

Avant, je ne savais pas écouter. Et quand je suis retourné par chez nous l'an passé, je me suis rendu compte que c'est là que j'ai appris à ne pas écouter. Ça m'a frappé en plein front. Quand arrivait le temps des histoires, on aurait cru que j'étais parti depuis des

décennies. J'ignore si ça a toujours été comme ça, mais j'en doute. Quand j'étais petit, c'était plus lent. Tout était plus lent. Et avant, c'était plus lent encore. Dans le temps des chevaux. Avant le supersonique. Quand quelqu'un racontait une histoire, le monde écoutait. Et le conteur prenait le temps nécessaire pour mener à bien son histoire sans signe d'impatience de son auditoire. Maintenant, tout fonctionne au kilomètre à l'heure. Quand on a une histoire à raconter, on a intérêt à rester concis, parce qu'on va entendre fuser : « Accouche! Baptise! Aboutis. On n'est pas à la messe, on n'a pas toute la soirée. » Comme si on ne l'avait pas. Comme si ça pressait pour vrai. Un fantôme d'urgence. Ou encore un commentaire revolera au milieu de ton propos qui sera immédiatement relancé par un autre, et les voilà tous partis sur un autre sujet qui n'a absolument pas rapport. Et vlan! pour ton histoire; trois prises t'es out. Une assemblée avec un ordre du jour établi et chronométré. Alors, si ton histoire dépasse quatre ou cinq phrases, tu es mieux de te la fermer. C'est ce que j'ai fait.

De par leur lenteur, de par leur rythme, les histoires de Bumstead éteignaient le rond de poêle au-dessous de mon âme et de ma tête.

Je lui demandai ce qu'il faisait de tous ces poissons qu'il pêchait, séchait, fumait et congelait. Il me répondit qu'il y en avait pour lui et sa femme. Ensuite, pour ses frères ou sœurs qui n'avaient pas le temps de pêcher. Une grande partie allait aux anciens, qui n'en avaient plus les capacités. Parce que c'est comme ça que ça marche; on doit s'occuper de ceux qui ne le peuvent pas.

Un après-midi, alors que je montais au nord vers Inuvik, il me demanda ce que je comptais faire après ma livraison. J'étais dû pour mes trente-six heures de repos et je comptais revenir ici. J'avais besoin d'un petit break des nuits endiablées d'Inuvik.

– Parfait! Je monte en ville pour acheter deux steaks. Je t'invite à souper.

Et il le fit. Deux-cent-quarante kilomètres aller-retour pour deux steaks et deux patates. Sacré Bumstead.

Bumstead est parti paisiblement, il y a deux étés, suite à un long cancer. La nouvelle s'est répandue instantanément dans tout le delta. J'étais à Old Crow. Je l'ai appris dans l'heure. J'espère qu'il a trouvé un bon courant d'eau et de bons filets, et qu'il continue à nourrir les orphelins et les anciens au paradis. Son campement est toujours là, bien entretenu. Une roulotte s'y est même ajoutée. Ses fils l'occupent désormais. Ils ont commencé à prendre la relève avec la chaloupe et les filets.

Nitiiiv'in guchuu, Monsieur Bumstead. Drinn gwiinzi. ■



# ACUFC

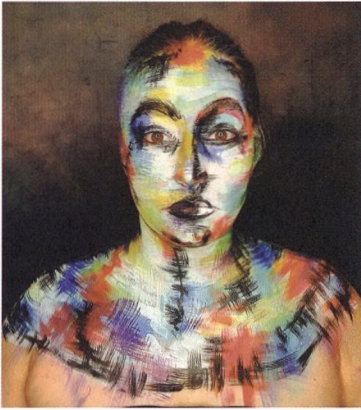
ASSOCIATION DES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS  
DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

## MES ÉTUDES EN FRANÇAIS AU CANADA TOUT POUR RÉUSSIR !

**22** collèges et  
universités,

**53** campus dans  
tout le Canada  
et plus de

**1 200** programmes  
d'études en français  
ou bilingues.



## EXPÉRIENCE

## Devenir une œuvre d'art

N'avez-vous jamais rêvé de devenir une œuvre d'art ? Joe la Jolie propose des sessions de maquillage corporel. Une belle occasion de vivre une expérience unique, que ce soit pour une occasion particulière ou une séance de photo.

[facebook.com/Jlajolie]

# QUELQUES IDÉES DE DOUCEURS à offrir ou à s'offrir. Faites au Yukon, culturellement.

TEXTES: MARYNE DUMAINE

## LITTÉRATURE

## Le boutte de la route

Les chroniques d'Yves Lafond sont régulièrement publiées dans *l'Aurore boréale* (voir page 54). Il administre aussi la page Facebook Nomade Arctique, suivie par plus de 2400 personnes, *trucked* par tous les temps et écrit, toujours. Ce livre offre un voyage sur les routes du Yukon et la découverte de ceux et celles qu'elles relie.

[plume.refc.ca]

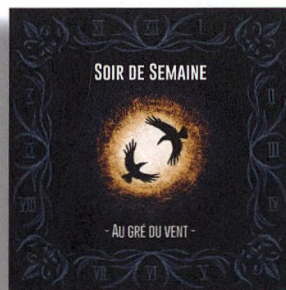


## MUSIQUE

## Au gré du vent

Le troisième album du groupe franco-yukonnais a pris son envol en avril dernier. Les festivals de musique du Yukon vous manquent cette année ? Fermez les yeux et écoutez « Atlin »... Flashback garanti!

[soirdesemaine.com]

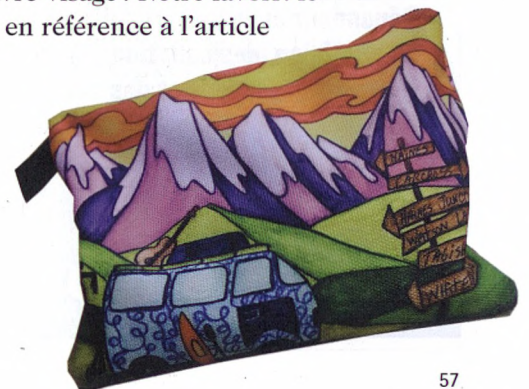


## ARTS VISUELS

## Peintures à porter!

Josée Carbonneau est peintre et artiste textile. On lui connaissait déjà ses foulards de soie peinte. Elle propose désormais une nouvelle gamme d'accessoires de prêt-à-porter : des bandeaux élastiques, des sacs fourre-tout et l'incontournable couvre-visage ! Notre favori : le fourre-tout Van Life, en référence à l'article en page 6.

[bit.ly/3vfaQWu]





**PEUX-TU TROUVER  
LES NOMS DE TOUS  
LES GIBIERS  
À PLUMES TERRESTRES  
ET DES RAPACES DU YUKON  
DANS LA GRILLE?**

DÉPARTEMENT DE L'ENVIRONNEMENT DU GOUVERNEMENT DU YUKON

**GIBIER À PLUMES  
TERRESTRE**

- Gélinotte huppée
- Tétras du Canada
- Lagopède des saules
- Lagopède alpin
- Lagopède à queue blanche
- Tétras sombre
- Tétras à queue fine

**CHAROIGNARD**

- Urubu à tête rouge
- faucons
- Crécerelle d'Amérique
- Faucon émerillon
- Faucon gerfaut
- Faucon pèlerin

**RAPACES DIURNES**

- Balbusard pêcheur
- Pygargue à tête blanche
- Busard des marais
- Épervier brun
- Autour des palombes
- Buse de Swainson
- Buse à queue rousse
- Buse pattue
- Aigle royal

**RAPACES  
NOCTURNES**

- Grand-duc d'Amérique
- Harfang des neiges
- Épervier boréale
- Chevêchette naine
- Chouette rayée
- Chouette lapone
- Hibou moyen-duc
- Hibou des marais
- Nyctale de Tengmalm
- Petite Nyctale

I	Q	U	L	A	G	O	P	È	D	E	D	E	S	S	A	U	L	E	S	M	X	Y	B	G	Z	R	Z	Q	L
Z	H	Y	E	I	O	R	W	S	E	B	M	O	L	A	P	S	E	D	R	U	O	T	U	A	W	B	L	I	D
U	J	U	A	C	L	B	K	E	B	A	L	B	U	Z	A	R	D	P	È	C	H	E	U	R	D	S	X	J	J
A	M	U	Z	Z	O	K	P	I	F	C	D	U	S	I	A	R	A	M	S	E	D	D	R	A	S	U	B	O	
V	I	A	U	Z	G	T	L	L	E	N	I	F	E	U	U	Q	À	S	A	R	T	È	T	S	C	B	C	E	
G	W	G	E	P	B	T	È	T	R	A	S	S	O	M	B	R	E	I	M	I	W	H	I	K	A	J	J	R	N
P	G	Y	L	Z	T	È	T	R	A	S	D	U	C	A	N	A	D	A	I	N	Y	S	Z	D	Q	O	H	É	O
N	Y	D	E	E	M	E	Z	È	V	D	S	M	L	C	N	U	R	B	R	E	I	V	R	E	P	È	W	C	P
H	A	G	U	O	R	P	K	E	L	G	R	A	N	D	-	D	U	C	'	A	M	É	R	I	Q	U	E	A	
Z	Z	W	A	J	X	O	W	C	Q	T	È	T	R	A	S	À	Q	U	E	U	E	W	I	U	M	U	D	R	L
Z	B	J	N	R	M	V	Y	G	F	A	U	C	O	N	É	M	E	R	I	L	L	O	N	V	J	J	R	E	E
M	U	M	W	L	G	U	V	A	X	W	W	F	A	U	C	O	N	G	E	R	F	A	U	T	Z	O	P	L	T
S	B	G	S	I	U	F	G	L	L	Z	X	V	E	E	È	Y	A	R	E	T	T	E	U	O	H	C	L	T	
L	A	G	O	P	È	D	E	À	Q	U	E	U	E	B	L	A	N	C	H	E	Y	P	Z	A	E	A	K	E	E
O	N	E	T	I	S	J	G	À	Z	M	L	F	A	U	C	O	N	P	È	L	E	R	I	N	T	L	L	D	U
N	Q	L	K	E	W	E	K	L	T	X	E	G	E	B	U	S	E	D	E	S	W	A	I	N	S	O	N	'	O
A	Y	D	L	E	M	T	Y	A	L	È	E	J	Y	E	L	A	T	C	Y	N	E	T	I	T	E	P	Q	A	H
K	I	U	D	E	N	I	A	N	E	T	E	H	C	È	V	E	H	C	B	T	Y	T	V	P	X	C	M	C	
V	A	C	G	L	S	W	E	G	U	O	R	E	T	È	T	À	U	B	U	R	U	U	L	Y	G	U	G	É	L
S	U	S	I	A	R	A	M	S	E	D	U	O	B	I	H	H	V	N	L	S	L	L	A	Y	B	U	V	R	N
X	E	Y	N	R	B	Z	X	C	K	Y	Q	G	L	L	O	B	F	T	S	Q	W	M	F	E	G	G	P	I	S
C	U	D	-	N	E	Y	O	M	U	O	B	I	H	A	A	P	H	Y	D	E	R	X	Q	B	Z	F	C	Q	Y
B	F	L	L	J	T	C	P	M	X	K	Y	G	M	V	O	N	Q	N	H	B	U	S	E	P	A	T	T	U	E
D	G	H	Y	K	K	W	D	Y	Z	N	K	M	T	D	S	O	C	G	L	Y	H	Z	S	S	Q	F	Y	E	X
L	H	A	R	F	A	N	G	D	E	S	N	E	I	G	E	S	N	H	N	Q	F	E	I	M	O	Y	J	P	I
N	Y	C	T	A	L	E	D	E	T	E	N	G	M	A	L	M	M	C	E	S	K	D	W	N	B	C	F	Y	S
F	I	F	C	F	X	X	J	W	N	Z	X	E	L	A	É	R	O	B	E	R	È	I	V	R	E	P	É	K	S
I	M	Q	B	S	M	S	D	G	É	L	I	N	O	T	T	E	H	U	P	F	È	E	B	T	V	R	H	P	
N	O	O	X	X	H	B	H	B	W	N	D	N	I	P	L	A	E	D	È	P	O	G	A	L	B	Q	K	W	
C	F	N	F	W	B	U	S	E	À	Q	U	E	U	E	R	O	U	S	S	E	D	N	Q	T	A	K	P	D	K



**Elu l'un des meilleurs parcs au Canada ★★★★★**

- Sites spacieux (15/30 amp.), certains avec télévision par câble
- Sites forestiers calmes avec ou sans eau et électricité
- Emplacements de tentes
- 4 douches privées de luxe
- Station de vidange
- Les animaux de compagnie sont bienvenus
- Foyers
- Laverie
- Lave-Auto
- Excellente eau potable
- Sentiers pédestres



**VOTRE DÉPANNEUR  
AU SUD DE WHITEHORSE!**

Dépanneur avec des produits de base du quotidien, des collations et boissons fraîches, des glaces et des souvenirs, du pain et des pâtisseries fraîches sur commande, et bien plus encore!



Alaska Highway km 1403 / mile 904 / +1 (867) 668 2961

[www.caribou-rv-park.com](http://www.caribou-rv-park.com)

Nous vous accueillons aussi en Français



# À tes Crayons!

Le ruisseau Ga ou Rabbit,  
maintenant renommé  
Bonanza.



LIVRE À COLORIER SUR LE 125<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA DÉCOUVERTE DE L'OR AU YUKON, PUBLIÉ PAR LA COMMISSAIRE DU YUKON.

**GREEN SCREEN  
PRINTING**

Le petit dernier de la famille

**ARCTIC STAR PRINTING**

info@asprinting.ca  
867-668-4733

**INKSPIRATIONZ**

info@digitalink.ca  
867-668-2114



**GREEN SCREEN PRINTING**

info@greenscreenyukon.com  
867-633-6776



Commission scolaire  
**francophone**  
du Yukon

Fondée en 1996, la CSFY gère le programme de français langue première au Yukon.

Leader en éducation, nous offrons des programmes de qualité afin de développer le plein potentiel de chaque élève et favoriser son engagement citoyen.

Nos écoles de français langue première dans un contexte majoritaire anglophone sont les meilleures options pour le parfait bilinguisme des élèves.

Contactez-nous au (867) 667-8680 pour connaître les services que nous pouvons vous offrir. [csfy.ca](http://csfy.ca)



École  
**Émilie-Tremblay**

L'École Émilie-Tremblay offre le programme de français langue première de la maternelle 4 ans à la 6<sup>e</sup> année.

Elle se différencie par son enseignement de qualité supérieure, sa vie culturelle francophone riche, ses liens avec la communauté et le soutien aux élèves pour améliorer leur français ou leur anglais.  
[eet.csfy.ca](http://eet.csfy.ca)



CSSC  
**Mercier**

Le Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier (CSSC Mercier) accueille les élèves de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année et se démarque par son leadership, ses services spécialisés, ses activités et ses camps.

Innovante et personnalisée, cette école moderne offre une éducation de qualité en français langue première et un diplôme dans les deux langues officielles.  
[csscmercier.csfy.ca](http://csscmercier.csfy.ca)



École  
**Nomade**

Vous souhaitez faire l'enseignement à domicile en français? L'École Nomade peut vous offrir du soutien et des ressources, que ce soit depuis votre maison, partout au Yukon, ou en voyage.  
[nomade.csfy.ca](http://nomade.csfy.ca)

# FAITES CONNAISSANCE AVEC NOTRE ÉQUIPE

## MARIE STÉPHANIE GASSE

COORDONATRICE

Passionnée d'aventures, de nature et de rencontres, j'aime explorer la vie avec curiosité. Le Yukon, imprégné de la nature et symbole de liberté grandiose, est ma terre adoptive depuis maintenant 20 ans.

## AGNÈS VIGER

RÉDACTRICE

Depuis petite, je suis captivée par les aurores boréales, c'est donc tout naturellement que j'ai cherché à m'installer dans le Grand Nord après une dizaine d'années de voyage autour du monde. J'ai posé mes valises à Dawson City où je vis depuis bientôt 5 ans.

## MARIE-HÉLÈNE COMEAU

RÉDACTRICE

Originaire du Québec, j'habite au Yukon depuis 1992. Mon quotidien est occupé entre ma pratique artistique, mes ateliers d'art en milieu scolaire et la rédaction d'articles (à titre de journaliste, puis comme pigiste) depuis 1998.



## MARYNE DUMAINE

RÉDACTRICE EN CHEF

Née à Paris, je suis partie à l'aventure vers 20 ans. En 2004, j'ai découvert le Yukon et j'y ai développé une grande passion : faire rayonner les forces de la communauté franco-yukonnaise, que je trouve toujours de plus en plus inspirante.

## MARIE MOUNIER

ASSISTANTE DE COORDINATION

Après trois ans d'études en audiovisuel à Paris, j'ai goûté aux saveurs du voyage et parcouru le monde. C'est en arrivant au Yukon que j'ai décidé de sortir de mon sac appareil photo et carnets d'écriture pour m'installer enfin.

## KELLY TABUTEAU

RÉDACTRICE

Originaire de France, je vis au Yukon depuis 2016, attirée par l'histoire du territoire, le traîneau à chiens et les espaces vierges qui me promettaient des randonnées épiques. Je n'avais cependant pas anticipé me découvrir une passion pour l'écriture.

## MAURINE FORLIN

RÉDACTRICE

À l'étroit dans ma petite Belgique natale, j'ai répondu à l'appel de la nature et suis venue explorer les grands espaces canadiens à bord de mon vieux campeur. Faute de chocolat, je me nourris aujourd'hui des découvertes quotidiennes que le Yukon m'offre sans modération.

## LAURIE TROTTIER

JOURNALISTE

Diplômée en droit international et relations internationales, mais surtout passionnée des langues et des mots, et ce qu'ils permettent de transmettre. Trouvez-moi, café à la main, devant le film Matilda, sur une montagne ou derrière un livre, en train de refaire le monde.

LA SUITE →



COLLECTION PERSONNELLE

**MARIE-CLAUDE NAULT**

GRAPHISTE ET IDÉE ORIGINALE

Accessoiriste de métier, j'ai quitté Montréal et ses studios, il y a une quinzaine d'années, pour venir m'établir au Yukon où j'ai fondé une petite famille et construit une maison. Après toutes ces années, cet immense territoire et les gens qui l'habitent me passionnent toujours autant.



COLLECTION PERSONNELLE

**ROSELYNE GAGNÉ-TURCOTTE**

RÉDACTRICE

Fraîchement diplômée d'une maîtrise en chimie de l'environnement, je me suis officiellement installée au Yukon en octobre 2020, dans la communauté d'Haines Junction. Les paysages extraordinaires de la région de Klucane exacerbent ma passion profonde pour la préservation de l'environnement.



COLLECTION PERSONNELLE

**MARILYN FERLAND**

CORRECTRICE

J'aime suivre le rythme changeant de mes passions : c'est pourquoi je me suis installée au Yukon depuis peu. J'exerce divers métiers dans les secteurs de l'éducation et de la rédaction professionnelle, qui chaque jour me permettent de partager mon amour de la langue française.



COLLECTION PERSONNELLE

**LAURENCE RIVARD**

RÉDACTRICE

Si j'étais une saveur de chips, je crois que je serais barbecue : un côté sucré qui surprend et une bonne dose d'umami qui donne ce petit goût de revenez-y. Serais-je un sac de croustilles ondulées ou lisses ? Hmm... Bonne question ! Laissez-moi réfléchir un peu et je vous donnerai la réponse dans la prochaine édition du magazine !



COLLECTION PERSONNELLE

**PATRICE FRANCOEUR**

GRAPHISTE

Incredible travailleur et coureur en sentiers, je n'ai jamais mis les pieds au Yukon mais j'en rêve depuis que j'ai débuté le travail de conception graphique du magazine que vous tenez entre les mains.

Dr. Benoit Turcotte, hydrologue au Centre de recherche de YukonU, étudie les effets du changement climatique sur les ruisseaux et rivières avec l'aide d'un étudiant, assistant en recherche.

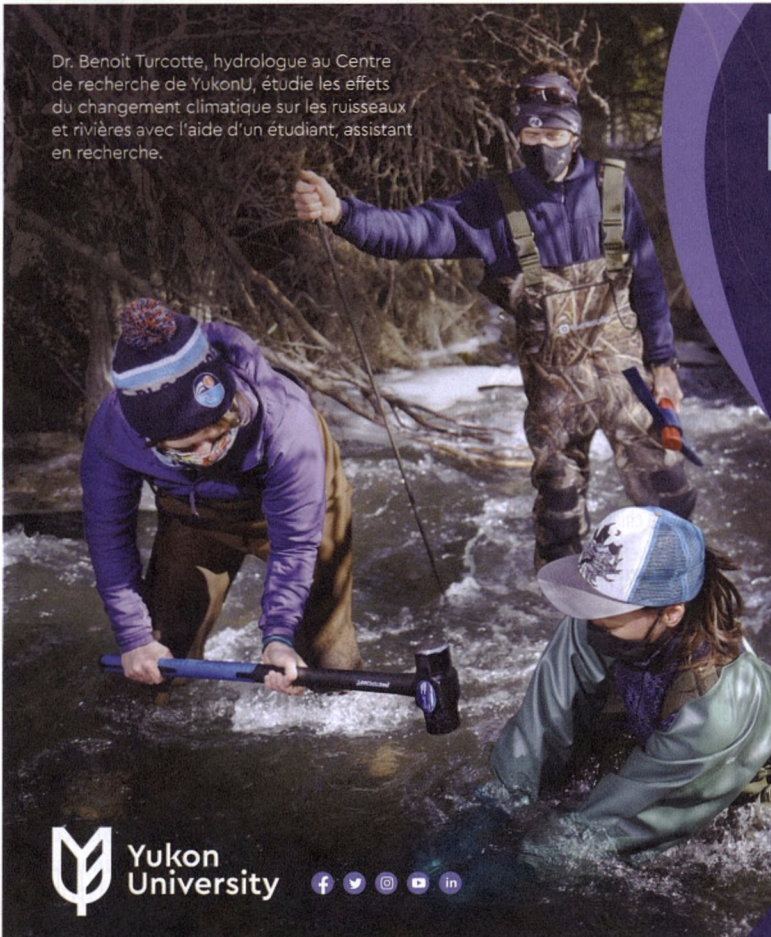


Photo: Edie Creative

Étudiant.e en recherche,

des opportunités sans fin !

Les étudiant.e.s de YukonU combinent leurs études et des expériences du monde réel en travaillant auprès de nos expert.e.s en classe, dans les laboratoires et sur le terrain. Ensemble, nous résolvons les problèmes du Nord, avec une expertise du Nord.



YukonU.ca/student-research

# YUKONNAIS, PROFITEZ *d'une remise de 25%*

## Réservez votre aventure estivale et obtenez une remise de 25 %

Profitez au maximum de l'été 2021 avec une remise de 25 % sur les activités et forfaits offerts par les entreprises touristiques du Yukon participantes. C'est le moment où jamais de vivre l'aventure de vos rêves, de vous évader ou d'essayer quelque chose de nouveau. Obtenez une remise de 25 % sur autant de forfaits que vous le désirez. Allez-y, vous le méritez bien!

DEMANDEZ VOTRE  
PRIME ESTIVALE



#grandeaventureestivaleyukon

Rendez-vous sur [travelyukon.com/fr/grandeaventureestivale](https://travelyukon.com/fr/grandeaventureestivale)  
pour plus de détails.

Yukon

# Au service du Yukon



La Section de gestion des feux de forêt protège nos collectivités et améliore leur résilience aux feux.

En savoir plus : [Yukon.ca/fr/feux-de-foret](https://Yukon.ca/fr/feux-de-foret)

**Yukon**